



■ *Toute l'actu du 86*

- **POLITIQUE** P.5
Nouveau préfet, nouveaux projets
- **DOSSIER** P.6-7
Plan de mobilité : la voiture en question
- **BASKET** P.13-16
Poitiers-Roanne, choc en vue
- **CYCLISME** P.17
Evita Muzic vise les sommets
- **FACE À FACE** P.23
Modou Fata Touré, circassien du monde



MFR Chauvigny & MFR Gency
Formations par alternance et apprentissage
De la 4^e au BTS - Formation continue

PORTES OUVERTES

**le 31 janvier de 16h à 19h
& le 1^{er} février de 9h à 17h**



MFR Chauvigny
05 49 56 07 04



MFR Gency
05 49 59 30 81

Établissements privés sous contrat

Adèle Stouff

ECONOMIE • P.3

Export : l'Amérique, ça se complique

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°672
le7.info

Samedi 1^{er} février

de 10h à 13h en accès libre

**4 rue de l'Ormeau
86130 JAUNAY MARGINY**

Retrouvez nous en page 8
de ce magazine

**Portes
ouvertes**

ENSEIGNEMENT
CATHOLIQUE
POitou-CHARENTES

Toutes les infos sur : jpo-ecpc.com

RENSEIGNEMENTS

Une prise de rendez-vous est indispensable avant toute pré-inscription
Tél : 0549520627 - Site : www.sacrecoeur-jaunayclan.fr - secretariat@sacrecoeur-jaunayclan.fr

Frères des Écoles Chrétiennes

Classes Maternelles - Classes Élémentaires - Collège



SOIRÉE DE GALA

Mercredi 12 février 2025 - 18h30
Espace Republic Corner - 6 rue des Bonnetiers - 86000 Poitiers

Save the date !



PROGRAMME

18h30 - Cocktail d'accueil

19h - Recherche et innovation,
où en sommes-nous ?

Présentation : **Régis de Closets**, journaliste

20h - Quels enseignements tire-t-on
de la médecine spatiale ?

avec l'intervention

du **Dr Guillemette Gauquelin-Koch**,
responsable des sciences de la vie & de la
médecine spatiale du Centre national d'études
spatiales (CNES)

Invitée d'honneur

Avec la participation de **Frédéric Gersal**,
raconteur d'Histoire, parrain du fonds Aliénor

20h30 - Cocktail dînatoire

Pour votre réservation :
Pour toute information
complémentaire :
alienor@chu-poitiers.fr
05 49 44 43 33



Crédit Mutuel

Sweet Home

Réservez **avant le 28 février**
votre annonce publicitaire
dans notre Hors-Série
spécial aménagement extérieur*



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

*A paraître le 4 mars 2025





Au générique

Les préfets passent, l'Etat demeure. L'expression claque comme un titre de film inspiré de *Baron noir*. Si la série à succès donne à voir les coulisses (peu ragoûtantes) de la politique, le long-métrage « préfectoral » aurait aussi ses fans, j'en suis sûr ! Depuis des décennies, les représentants de l'Etat se succèdent à un rythme à peu près régulier. Et à chaque fois, élus, corps intermédiaires et agents de la « préf » tremblent de savoir quelle marque va imprimer le ou la locataire du poste. Certains se souviennent des passes d'armes entre le très politique Bernard Tomasini et Ségolène Royal, alors présidente de Région. Ou plus récemment de la relation orageuse entre la maire de Poitiers Léonore Moncond'huy et Jean-Marie Girier. A côté, les passages d'Yves Dassonville (2011-2013) et Chantal Castelnot (2020-2022) ne resteront pas gravés dans les livres d'histoire. Serge Boulanger, qui campe le rôle principal depuis novembre, s'efforce d'endosser le costume de (ré)conciliateur. De son propre aveu, il n'a « jamais autant distribué de cartes de visite ». A voir s'il réussira, au terme de son mandat, à garder sa cote de popularité.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-I

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Les exportateurs regardent vers les Etats-Unis

La PME poitevine Somno Engineering était présente au CES de Las Vegas; elle vise le marché américain.

L'annonce du président américain Donald Trump de relever les droits de douanes crée plus d'incertitude que d'inquiétude parmi les entreprises exportatrices de la Vienne.

► Claire Brugier

« Les tarifs sont pour moi le plus beau mot du dictionnaire. » La phrase, prononcée à dessein par Donald Trump lors de son investiture à la présidence des Etats-Unis, a fait mouche. La perspective d'une hausse de ses tarifs douaniers par le premier importateur mondial ne laisse d'inquiéter, y compris la France dont il est le 4^e client. L'économie française pourrait perdre 0,5% d'exportations et 0,1 point de PIB^(*), avec parmi les secteurs menacés, qui représentent à eux seuls 35,3% des exportations vers les Etats-Unis, l'aéronautique, les produits pharmaceutiques et les vins et spiritueux. De fait, à l'échelle du Poitou-Charentes, « les PME du Cognac sont inquiètes »,

constate Emilie Le Gal, chargée d'affaires internationales au CIC Ouest. Plus globalement, « la valeur du dollar, qui ne cesse de monter, n'est pas favorable au sourcing pour les entreprises qui s'approvisionnent aux Etats-Unis. »

French touch

Ce constat a toutefois son pendant positif. « J'y vois une opportunité pour rendre les coûts européens compétitifs », note Maxime Chambon. Et le président du club des exportateurs de la Vienne Futurexport croit aussi à l'effet « french touch » et à la qualité induite par les normes européennes. « On a expédié de la pierre de Chauvigny pour la construction d'une reproduction du château de Vaux-le-Vicomte ! Ou encore six containers de « windows à la française » (ndlr, produites dans les Deux-Sèvres) !, cite le PDG de B2C Trans. Il faut être vigilant mais il ne faut pas tomber dans la sinistrose. Par ses annonces, Trump veut dynamiser le système, lequel va s'adapter. Le monde se craquèle mais l'eau

passé dans les failles. Il faut être l'eau ! Il faut investir dans l'export pour aller chercher les marchés, se réveiller le matin et se demander : où sont mes opportunités ? »

La présence de Somno Engineering début janvier au CES de Las Vegas en est une illustration. L'entreprise qui développe des solutions pour améliorer le sommeil des patients affiche sa vocation internationale. « Nous sommes en attente de certification pour le Canada, la FDA (ndlr, Food and drug administration, aux Etats-Unis), nous sommes prêts pour l'Australie et nous attendons le marquage européen, énumère Maud de la Belleissue, une PDG plutôt sereine. L'économie américaine reste très nationaliste mais pas sur des dispositifs innovants. »

« Tout dépend du produit »

Positionné sur le marché des pièces en acier, Oregon Tool Civray réalise 20% de son chiffre d'affaires aux Etats-Unis, mais son directeur général Patrick Baré craint davantage les tarifs douaniers qui pourraient être

mis en place en Asie. Quel que soit le domaine, « tout dépend du produit », résume Pierre Couturier, qui accompagne les startups de Neoloji. Tout dépend aussi si le projet est de créer une filiale ou juste d'exporter. » Avec l'exemple, à une tout autre échelle, de Stellantis. Le géant automobile n'a-t-il pas annoncé un investissement de 5Md\$ aux Etats-Unis pour contourner les droits de douane américains ? Spécialiste de « l'impact des technologies numériques sur la façon de se développer à l'international », Olga Chevê (Adekvat conseil), s'inquiète plus d'une autre annonce américaine : les 500Md\$ du projet « Stargate » dédié au développement de l'IA, « alors que la France y consacre... 2,5Md€ ». Or « les technologies numériques offrent une rapidité de réflexion pour saisir des opportunités commerciales plus rapidement. Pour la France, ce serait donc la double peine : une hausse des droits de douanes et une perte de compétitivité ».

(*)Source Centre d'études prospectives et d'information internationale.

Retrouvez votre poids idéal

idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit

Votre Bilan
dietplus
Offert*

dietplus

dietplus.fr

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY

9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

La K7 tourne rond



Aurélia Roccia est au centre du projet de La K7 depuis 2016, elle participe aussi au Kbarré.

Quatrième épisode de notre série sur les tiers-lieux. Rendez-vous à La K7, route de la... Cassette à Poitiers, où Aurélia Roccia se démultiplie depuis 2016 et le rachat d'une ancienne discothèque.

► Arnault Varanne

Difficile d'imaginer qu'en 2016, l'actuelle salle de spectacle se visitait à la lampe torche, au milieu d'une végétation abondante. Et pourtant... Malgré les obstacles, Aurélia Roccia a perçu « un grand potentiel » au 43, route de la Cassette, à Poitiers. « A la base, je cherchais un lieu pour donner des cours de danse et rénover des trucs ! » Alors la future patronne de La K7 et son compagnon Benoît Compain ont retroussé leurs manches et

convié les volontaires à imaginer une nouvelle destinée à cette boîte de nuit abandonnée, à deux pas de la Boivre. La K7 ? Une évidence compte tenu de l'adresse. « Et puis moi, je suis née dans les années 80, alors ça me parlait. »

Neuf ans ont passé et le tiers-lieu est « un endroit où il se passe plein de trucs ». D'abord un chantier participatif, par nécessité. C'est ensuite devenu un carrefour d'activités, avec la Manufacture de bières qui a établi son QG pendant un an dans un atelier dédié, puis La Kbane -le bâtiment en bois à l'entrée du site-, théâtre de réunions de famille pour les particuliers... « On a vraiment construit l'offre au fur et à mesure des demandes de compagnies, d'artistes, d'entreprises. Ce projet s'est enrichi au contact d'autres personnes. » En plus de Sauve ta plante ou d'Un Bel'Air de Pains

(cf. encadrés) se côtoient des amateurs de danse orientale, de sophrologie, d'activités bien-être... La K7 abrite aussi BMR finition, comme Bon Mélissa Résine, spécialisée dans les décors en résine. « Je connais son compagnon Cédric depuis vingt ans, il est venu sur le chantier participatif. Et quand Mélissa a cherché un local, ça s'est fait naturellement. »

Du cabaret au Kbarré

Guinguettes, marchés de Noël... L'association La K7 a initié une foule d'événements, avec un faible pour le spectacle vivant. Et pour cause, depuis 2023, la salle à la jauge intimiste -jusqu'à 180 personnes, 60 en configuration assise, 45 en mode cabaret- propose une programmation dense : cinq Kbarrés l'année dernière. Le prochain aura lieu le 15 février, avec au menu

dances du monde, effeuillage, chant, stand-up, musique live, arts du cirque, drag ... « Et une seule règle d'or : la diversité ! », promet l'association.

Parce que janvier est le mois des bonnes résolutions, Aurélia Roccia s'est promis de « créer une structure » pour vivre (un peu) des activités de La K7, où la facilitatrice passe beaucoup

de temps. « Le lieu est stable économiquement, on ne perd pas d'argent », développe l'artiste. Qui entend, en 2025, « promouvoir la location de la salle à des entreprises et des associations ». L'an 9 de la K7 a déjà démarré !

Plus d'informations sur lak7poitiers.fr.



Une boulangerie bio

Elle produit son pain bio à La K7 depuis trois ans, à raison de « trois jours par semaine », dans un fournil d'une trentaine de mètres carrés. « Je fais ensuite deux marchés aux Couronneries et aux Usines à Ligugé. Je livre aussi les magasins, Amap... », éclaire Manon Belair. A 35 ans, la fondatrice d'Un Bel'Air de Pains est tombée « un peu par hasard sur le tiers-lieu » et a rapidement apprécié la dimension « collective ». L'ancienne salariée d'une association poitevine ne regrette pas sa reconversion dans « un métier concret ».

Plus d'infos sur la page Facebook Un Bel'Air de Pains.



« Une SPA pour végétaux »



Parmi les locataires de La K7 figure une jeune association baptisée Sauve ta plante. « On est une sorte de refuge SPA pour les végétaux », illustre Kim Vincent, la présidente. Dans un carré de jardin d'environ 80m², la structure réparti par familles les plantes promises à une mort certaine. « Comme dans une jardinerie... » Leurs « patientes » viennent de bennes de cimetières, de points de collecte, des surplus de collectivités... Taille, traite-

ment et rempotage, les vingt-cinq bénévoles leur redonnent vie avant de les proposer à l'adoption. Sauve ta plante propose aussi des ateliers « pour les gens apprennent à avoir la main verte », avance Kim Vincent, pas mécontente de cultiver ce petit coin de paradis en bord de Boivre depuis l'été 2023. Des permanences sont organisées le vendredi de 14h à 17h.

Plus d'infos sur la page Facebook Sauve ta Plante.

« Ce département est formidable »

Le nouveau préfet de la Vienne va bientôt présenter aux élus sa vision du territoire à l'horizon 2030. Serge Boulanger appelle en particulier au dialogue sur les sujets brûlants liés à l'eau. Il réfléchit notamment à créer des réserves de substitution portées par des acteurs publics.

▶ Arnault Varanne

Vous êtes en poste depuis fin novembre. Quel regard portez-vous sur le territoire ?

« Ce département est formidable. D'une commune à l'autre, je découvre un beau patrimoine, des entreprises performantes, des élus mobilisés... Mais il y a une sorte de pudeur. On manque d'attractivité. »

Vous voulez initier une démarche intitulée « Vienne 2030 » aux côtés des élus. De quoi s'agit-il exactement ?

« L'idée est de travailler ensemble sur des problématiques, comme la mobilité des habitants. De manière très concrète, j'essaie de trouver un partenaire bancaire, des mécènes ou la Banque des Territoires, qui accepteraient de financer des voitures pour des jeunes en sortie d'apprentissage ou de formation en milieu rural, le temps qu'ils puissent s'en acheter une ou en louer une... Les questions de mode de garde et d'emploi sont aussi très liées. Il ne faut pas opposer l'urbain et le rural. L'enjeu de ce plan, c'est d'expérimenter, de tester. »

Un préfet reste en moyenne deux ans et demi dans un département...

« Je ne le fais pas pour moi mais pour engager le territoire dans une dynamique. La transition écologique doit être notre leitmotiv, avec l'acceptabilité au cœur de la démarche. J'aimerais que la Vienne devienne un démonstrateur de ce qui se fait de bien. »

Quand allez-vous présenter votre vision aux élus ?

« D'ici quelques semaines. Ce sont eux qui vont mettre en œuvre ce projet. Tout le monde à mon 06, ils m'appellent. »



Serge Boulanger présentera sa vision de la Vienne à 2030 dans les prochaines semaines.

La question de l'eau, en particulier pour un usage agricole, divise profondément. Comment remettre du consensus ?

« L'eau est ici un sujet passionnel, violent, avec des positions de part et d'autre extrêmement tendues. Je ne le comprends pas. Tout le monde est à peu près d'accord sur l'état des lieux et l'objectif à terme, une réduction des prélèvements, la restructuration des cours d'eau... On diverge sur la phase intermédiaire, les cinq à dix ans pour atteindre nos objectifs. Les réserves de substitution constituent un bout de la réponse, mais elles n'ont un intérêt que si on change de modèle. J'ai le plus grand respect pour les associations environnementales, mais je défends aussi l'exploitant agricole qui a besoin de vivre. »

« Imaginer des réserves accessibles aux petits, moyens et gros exploitants. »

L'Etat peut-il trouver une voie médiane concernant les bassines ?

« Notre marge de manœuvre est étroite, mais l'étude HMUC (Hydrologie, milieux, usages et climat, ndlr) démontre qu'avec les ressources en eau l'hiver et celles de l'été, on arrive à répondre aux besoins immédiats de l'agriculture, du monde industriel, de la population et de la centrale nucléaire de Civaux.

A l'initiative d'un élu du Département, nous sommes en train de travailler sur l'hypothèse de la création d'une ou plusieurs réserves, plus petites, qui seraient sous portage public. Il faut que nous puissions imaginer des réserves accessibles aux petits, moyens et gros exploitants. »

Est-ce à dire que le protocole du bassin du Clain (trente réserves) n'ira pas au bout ?

« Non. Le protocole est signé et certaines réserves sont susceptibles de sortir de terre dans les prochains mois. L'Etat de droit s'appliquera. »

Avec quels moyens les élus, pourront-ils construire la Vienne à l'horizon 2030 ?

« Sans les maires, les élus, nous ne sommes rien. Ils sont inquiets, préoccupés de la situation internationale, des incertitudes budgétaires... Mais il est logique que tout le monde prenne sa part dans la réduction du déficit. L'année 2025 ne va pas être la plus compliquée car les communes sont en fin de programme. Pour d'autres collectivités, comme le Conseil départemental, c'est plus difficile. Je suis confiant, nous aurons des moyens. »

« Pas là pour faire de la politique »

Un style différent

« Moi, je suis obsédé par les notions de dialogue et d'écoute. Je ne suis pas là pour faire de la politique, pour faire campagne. Les élus le savent. Les choses se sont apaisées avec Poitiers et Grand Poitiers et c'est très agréable. Mais je dois souligner que mon prédécesseur était très apprécié, il a laissé une grande marque de par son investissement dans les dossiers. »

Les commissariats de Poitiers

« Les deux bureaux de police des Couronneries et des Trois-Cités ouvriront fin mars. Nous irons bientôt avec la maire de Poitiers et le procureur de la République faire une visite de chantier. »

Contentieux administratif

(Son prédécesseur a assigné la Ville et Grand Poitiers deux fois devant le tribunal administratif) « Ce n'est pas ma façon de faire... On a des élus qui participent à faire évoluer la jurisprudence en prenant une délibération qui ne passera pas le contrôle de légalité. Par exemple, il y a quelques jours, j'ai dû faire savoir à un certain nombre de collectivités qui ont délibéré (Ville de Poitiers, Grand Poitiers, communauté de communes Vienne et Gartempe notamment) sur les autorisations spéciales d'absence liées au congé menstruel que c'était illégal, en l'état du droit. Elles doivent retirer leur délibération, à défaut nous irons devant le tribunal administratif. »

SOLIDARITÉ

Une cagnotte pour Charity

A la suite du décès de Charity Omorogbe, l'association Les Madeleines a lancé une cagnotte en ligne sur Cotizup pour « lui offrir une sépulture digne afin d'éviter la fosse commune ». La jeune femme de 33 ans, l'une des victimes de la traite humaine, avait été recueillie en 2018 à Poitiers par les Ami.e.s des femmes de la Libération puis à Gençay dans l'hébergement proposé par Les Madeleines (Le 7 n°426). Ayant obtenu ses papiers grâce au parcours de sortie de la prostitution, elle était partie travailler à Creil puis à Reims où elle s'est éteinte récemment. L'autopsie effectuée a confirmé une mort naturelle. Les Madeleines prévoient également de lui rendre un hommage sous la forme d'un rassemblement le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, le lendemain de sa date d'anniversaire.

cotizup.com/pourcharity

SOCIÉTÉ

Unis pour Tiphaine : le point sur l'enquête

Les proches de Tiphaine Véron organisent samedi, à 16h, à la librairie-café Aux Bavardages à Poitiers, l'assemblée générale de l'association Unis pour Tiphaine créée à la suite de la disparition de la jeune femme en 2018, à Nikko au Japon. Cette rencontre sera l'occasion de présenter l'avancement des enquêtes publiques -les juges du pôle cold case souhaitent se rendre au Japon- et privée qui explorent de nouvelles pistes.

Cette assemblée sera suivie d'une réunion d'information sur l'Antred (Association nationale Tiphaine pour la recherche à l'étranger des disparus), en présence de la marraine de l'association, la psychologue-criminologue et youtubeuse Sonya Lwu, ainsi que de Sébastien Aguilar, technicien chef de la police scientifique et fondateur de ForenSeek. Une séance de dédicaces des livres de ces deux intervenants et de Tiphaine, où es-tu, l'ouvrage rédigé par Sybille et Damien Véron, aura lieu à la fin de la réunion.

Adhésion et/ou don possible sur unispourtiphaine.org.

Auto-Moto

Quel avenir pour la voiture ?

Aujourd'hui, la voiture représente 65% des déplacements effectués sur le territoire de Grand Poitiers. Et dans dix ans ? A l'heure où la communauté urbaine élabore son plan de mobilité 2025-2035, les habitants sont invités à se prononcer.

Charlotte Cresson

65%⁽¹⁾. C'est ce que représente la part de la voiture dans les déplacements effectués par les habitants dans l'agglomération poitevine. Elle arrive loin devant la marche à pied (26%), les transports collectifs (8%) et le vélo (2%). Indispensable pour de nombreux habitants, la voiture est souvent présentée comme le grand ennemi de la cause écologique. Pourtant, à l'heure

de l'élaboration du plan mobilité 2025-2035 de l'agglomération, nombreux sont ceux qui peinent à imaginer leur quotidien sans. Le covoiturage et la mobilité en milieu rural font notamment partie des sujets soulevés par les habitants dans l'enquête préalable à la réalisation de ce plan mobilité. Agnès déplore par exemple « un vrai déficit de transport en commun depuis Ligugé et Saint-Benoit ». « Même armés de la meilleure volonté, les habitants de Ligugé sont presque toujours obligés de se déplacer en voiture », ajoute-t-elle. De son côté, Anne dresse le même constat. « Les ruraux ont beaucoup de mal à se déplacer sans voiture individuelle », écrit-elle. Un avis partagé par Véronique Ras, présidente de l'Automobile club de l'ouest (ACO) dans la Vienne pour qui l'utilité de la voiture « est une question de lieu. Les habitants de Poitiers n'ont pas les mêmes préoccupations que

ceux de Lusignan ».


Un plan de mobilité réaliste

Pour Frankie Angebault, vice-président chargé des Mobilités, « il n'est pas question de stigmatiser les automobilistes » ni de supprimer totalement les voitures du paysage poitevin. « Le plan de mobilité s'appuie sur les objectifs du plan climat avec 40% supplémentaires d'usage des transports collectifs, +40% du vélo et +40% de covoiturage. Un objectif ambitieux qui s'impose à nous pour réduire les émissions de gaz à effets de serre. » Mais l'élu est réaliste et admet que « mettre en place des transports en commun dans certaines communes serait très compliqué ». « Notre objectif est de proposer des alternatives à la voiture individuelle. On va inciter à être plus nombreux dedans, revoir les aires de covoiturage. Privilégier le covoiturage, ne serait-ce

qu'une ou deux fois par semaine, est déjà bénéfique pour l'environnement et permet de réaliser des économies. » Un parking relais sur la zone du Futuroscope est également à l'étude pour permettre aux habitants du Nord-Vienne d'utiliser les transports ou le vélo. L'heure n'est pas encore à l'élaboration d'une Zone à faibles émissions (ZFE), assortie des fameuses vignettes Crit'air. « Cela n'a pas grand intérêt et la qualité de l'air est bonne. » De son côté, Véronique Ras est confiante. « Je pense que la voiture a encore de l'avenir. Les marques ne cherchent pas à polluer. » Les habitants de Grand Poitiers ont encore jusqu'au 6 février pour donner leur avis sur le futur plan mobilité sur jeparticipe.grandpoitiers.fr.

⁽¹⁾ Enquête de déplacements des ménages effectuée en 2018. Une nouvelle étude va démarrer pour obtenir des données plus récentes.

Diffuser votre catalogue dans Le 7 ?
C'est possible !

 regie@le7.info - 05 49 49 83 98





La R5 électrifie déjà

La R5 en version électrique jouit d'une vraie cote de sympathie sur la route.

A peine sortie, déjà adoptée ! La R5 de Renault en version 100% électrique semble séduire les automobilistes. Nous avons testé cette citadine qui ne passe pas inaperçue avec ses couleurs flashy.

► Arnault Varanne

Le néo-rétro ou le rétro-futuriste -comme vous voulez- a de beaux jours devant lui. Avant la R4(L) attendue au printemps

et la Twingo en 2026, Renault a lancé à l'automne sa R5 e-tech électrique, quarante ans après la fin de la production de son illustre ancêtre, vendu à plus de 5 millions d'exemplaires. Premier constat : son look sympa avec des optiques de phare LED en guise de sourire et une ligne moderne. Petite (3,92m de longueur, 1,77 de largeur) mais imposante la « Voiture de l'année 2025 » ! L'entrée d'air sur le capot a été remplacée par un indicateur lumineux de charge de la batterie qui s'éclaire au passage du conducteur. Côté couleurs, vous avez le choix entre

blanc, noir, bleu, jaune et vert... flashy. A l'intérieur, bienvenue dans le futur. Les sièges baquet vous enveloppent comme si vous étiez dans une voiture de sport. Sur la version Iconic cinq que nous avons testée, le tissu gris rehaussé de jaune chiné se remarque, comme la planche de bord imitation cuir. La sobriété est davantage de mise sur les autres versions (Evolution et Techno). En revanche, le grand écran OpenR Link y est le même, seul l'assistant virtuel Reno manque à l'appel. Côté conduite, la R5 s'avère

agréable en ville et se comporte bien sur des 2x2 voies où son poids (1 450kg) lui offre une vraie stabilité. Ses 150ch permettent des accélérations spectaculaires, a fortiori en mode sport. Deux autres motorisations, 92 et 120ch, sont attendues. Le constructeur annonce une consommation autour de 15kWh/100km. Dans les faits, en plein hiver, la citadine se montre un peu plus gourmande. Mais pas de quoi se faire des frayeurs avec une batterie de 52kWh dont l'autonomie oscille entre 307 et 412km. Ah, on allait presque oublier LA

nouveauté de la R5, première voiture en France à être dotée de la fonctionnalité V2G, véhicule-to-grid. Autrement dit, elle est capable d'injecter de l'énergie sur le réseau électrique. Le V2L (véhicule-to-load) -brancher un appareil domestique- paraît plus « accessoire ». Côté tarifs, comptez entre 27 990€ et 35 490€, hors bonus écologique.

La R5 e-tech électrique est disponible à la concession Renault, Sacoa des nations, 21, avenue de la Loge, 86 440 Migné-Auxances. Tél. 05 49 51 61 61 - Site : renaud-poitiers.sacoadesnations.fr.

HONDA Nouveau **HR-V** e:HEV HYBRID

Les offres HONDA* **3990€ de remise**

L'hybride sans recharge. 740 km d'autonomie

Découvrez le nouveau SUV HR-V e:HEV hybrid en réservant votre essai sur auto.honda.fr

10 ANS GARANTIE

Honda France

Sous réserve du suivi régulier de l'entretien Honda selon les préconisations constructeur et les indications de l'ordinateur de bord. Offre soumise à d'autres conditions disponibles sur auto.honda.fr. Garanties des batteries : hybrides 5 ans, standard 3 ans. Consommation et émissions en cycle mixte WLTP de la gamme HR-V e:HEV Hybrid pour toutes les versions : 5,4 l/100km et 122 g de CO₂/km.

Nouveau **ZR-V** e:HEV HYBRID

Les offres HONDA* **4490€ de remise**

Changez d'avis sur l'hybride

CONÇU POUR DURER 10 ANS GARANTIE

Réservez votre essai sur auto.honda.fr **Honda e:TECHNOLOGY**

Consommations mixtes WLTP min-max et émissions de CO₂ mixtes WLTP min-max : 5,7 - 5,8 l/100 km et 150 - 132 g/km. *Sous réserve du suivi régulier de l'entretien Honda selon les préconisations constructeur et les indications de l'ordinateur de bord. Offre soumise à d'autres conditions disponibles sur auto.honda.fr. Garanties des batteries : hybrides 5 ans, standard 3 ans. © 2025 Honda Motor Co., Ltd. (France) Parc d'activités de Pariest, Allée du 1^{er} Mai - Croissy Beaubourg - BP 46 - 77312 MARNE-LA-VALLÉE Cedex 02 (FRANCE) - Enregistré au RCS sous le SIRET : 509 243 564 00028

Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

POITIERS AUTO SPORT
5, Rue Bessie Coleman ZAC des Montgorges - 86000 POITIERS
Tél. 05 49 88 80 40 - <https://www.honda-poitiers.com>

OFFRES HONDA POITIERS



Humanisme et performance ?

Bérenger Briteau

CV EXPRESS

Un driver : l'aventure humaine. Passionné des mécanismes de dynamique collective, auteur du livre *Equipes gagnantes*. Ancien entraîneur pro de volley-ball, consultant-coach en management. A passé trois ans immobilisé dans un lit : une autre sorte d'aventure humaine en intimité profonde avec soi-même et la douleur... Aime accompagner les phases de transformation de l'être humain.

J'AIME : la nature humaine, que je trouve profondément belle, les échanges de points de vue, la solitude, les moments avec mes filles.

J'AIME PAS : la dynamique collective de notre société, l'oubli de l'Histoire, constater que nos connaissances en sciences sociales sont majoritairement mises au service d'une société de consommation.

Il y a une phrase de Claude Lonestra -entraîneur le plus titré des sports collectifs français- que j'aime beaucoup : « *On n'est pas là pour s'aimer, on est là pour performer. Et c'est parce que l'on va se challenger pour performer que l'on va finir par s'aimer.* » Choquant ?

Pour moi, pas du tout. Je trouve même cette déclaration très humaniste, et c'est l'objet de ce billet.

C'est un fait, il ne peut y avoir de réelles performances collectives sans l'expression du talent de chacun des membres de l'équipe. Or, l'expression de notre talent individuel ne peut avoir lieu que lorsque l'on réussit à être pleinement soi au milieu des autres, sans

peur et sans fards. Donc, lorsque l'on réussit à s'éloigner des liens de surface pour aller vers plus d'authenticité et de profondeur.

Ce faisant, en se « mettant à nu » dans toute notre singularité et notre splendeur, on laisse alors à l'autre l'opportunité de nous découvrir vraiment en retour. On lui offre ainsi, si l'on peut dire, l'opportunité de nous aimer vraiment (versus les liens de surface).

Être pleinement soi au milieu des autres, c'est donc bien connaître ses limites, ses besoins et ses talents, et savoir les exprimer. Et pour les découvrir, quoi de mieux qu'une équipe qui nous pousse, nous questionne, nous sort de nos

habitudes, nous dépouille de nos idées reçues, nous encourage, nous fait rire ou nous tend un miroir confrontant.

Avec le recul, dans mon parcours d'entraîneur et de dirigeant, c'est toujours « l'autre » qui m'a fait grandir. Mais il fallait également un contexte d'équipe où l'objectif nous stimulait et nous donnait la force, l'envie et le courage de nous remettre en question tout en nous mettant au service de la réussite de cet « autre ».

Vu ainsi, l'équipe est un des plus merveilleux outils de « développement personnel » ou plutôt devrais-je dire de « dépouillement personnel » (dans le sens : diminuer l'ego pour avancer vers « plus grand

que soi »).

Je parle là d'équipes vertueuses, comme l'illustrent parfaitement nos équipes nationales. Car s'il est vrai que nous avons un véritable talent en France dans la performance collective sportive, première nation mondiale en sport collectif depuis plus de cinq ans, il semble tout aussi vrai que, malheureusement, ce talent ne rayonne pas encore dans le reste de nos organisations (entreprises, services publics, milieu associatif...). Alors oui, amis managers, dans une équipe on n'est pas là pour s'aimer. Mais...

Bérenger Briteau



Publireportage

Pourquoi venir au Sacré-Cœur La Salle de Jaunay Marigny ?



De la maternelle à la 3^e, l'ensemble scolaire Sacré-Cœur La Salle de Jaunay-Marigny offre d'excellentes conditions d'apprentissage. Venez le découvrir le 1^{er} février !

Des valeurs ancrées

Ouverture sur l'extérieur, épanouissement et espérance. Telles sont les valeurs défendues à l'ensemble scolaire Sacré-Cœur La Salle. « *Nous sommes un établissement accessible à tous*, explique le chef d'établissement, François Poupin. *Notre taux d'élèves boursiers augmente d'ailleurs régulièrement.* » Avec 270 élèves en primaire et 361 au collège, Le Sacré-Cœur La Salle reste un lieu d'enseignement à taille humaine, où personne n'est laissé sur le bord du chemin. Un suivi pédagogique et éducatif se

met en place dès la 6^e et, pour les élèves qui arrivent de CM2, des passerelles existent entre les professeurs du cycle 3.

Un enseignement de qualité, des projets incarnés

Co-animation des cours de français et mathématiques, possibilité de débiter une deuxième langue dès la 6^e, temps de remédiation pour approfondir les apprentissages sur la pause méridienne... Tout concourt à la réussite des élèves, jusqu'aux projets artistiques ou culturels qui permettent de s'enrichir. Le collège compte 33 professeurs et 5 personnels de vie scolaire, l'école 12 professeurs des écoles et 4 ASEM.

D'excellents résultats

Lors de la dernière session du

brevet, 110 élèves ont obtenu leur diplôme, soit un taux de réussite de près de 99%. Mieux, plus d'une centaine d'entre ont aussi décroché une mention. Dans le classement du Figaro 2023, Sacré-Cœur La Salle figurait au 3^e rang des collèges publics et privés de la Vienne. « *Ce qui est encore plus intéressant, c'est que tous les élèves obtiennent leur premier ou deuxième vœu d'orientation sur la plateforme Affelnet* », se félicite François Poupin

Un site unique et bientôt rénové

Sur 1 hectare en plein centre de Jaunay-Marigny, l'ensemble scolaire Sacré-Cœur La Salle joue la carte de la proximité. Modernisation oblige, un nouveau bâtiment sortira de terre au plus tôt, si tout se déroule bien, à la rentrée 2027.

Portes ouvertes samedi 1^{er} février, de 10h à 13h en accès libre.

Collège Le Sacré Cœur - La Salle - 4, rue de l'Ormeau - 86130 Jaunay-Marigny
Tél. 05 49 52 06 27 - college.sacrecoeur-jaunayclan.fr - Réseau social : [Fb.me/sacrecoeurjaunay](https://fb.me/sacrecoeurjaunay)

L'ensemble scolaire Sacré-Cœur La Salle appartient depuis 2016 au réseau La Salle, de la congrégation des Frères des écoles chrétiennes.



Classes Maternelles • Classes Élémentaires • Collège



Un permis d'entreprendre pour éviter les défaillances

L'an dernier, l'Umih avait déjà fait part de son envie de créer un permis d'entreprendre pour les restaurateurs.

Alerté par le nombre de défaillances d'entreprises en 2024, l'Ordre des experts-comptables de Nouvelle-Aquitaine souhaite mettre en place un « passeport pour entreprendre » dans la région. L'objectif est de permettre aux futurs entrepreneurs d'être mieux préparés.

Charlotte Cresson

Les experts-comptables tirent la sonnette d'alarme. Dans une étude publiée par l'institut Sofos^(*), en septembre 2024, les professionnels alertent sur le nombre de défaillances d'entreprises l'année dernière. « Plus de 66 200 dirigeants français se sont retrouvés devant le tribunal de commerce. La Vienne n'est

pas épargnée. Le département a enregistré l'ouverture de 315 procédures collectives pour les sociétés commerciales. » Une hausse de 11,5% multifactorielle, engendrée par une succession de périodes difficiles comme la crise sanitaire, mais aussi un manque de préparation. « Les chefs d'entreprise n'ont pas connaissance de certains éléments comme piloter sa trésorerie, évaluer l'environnement ou simplement avoir une responsabilité civile, déplore Delphine Sabatey, présidente de l'Ordre des experts-comptables de Nouvelle-Aquitaine. On peut être un bon technicien mais un mauvais entrepreneur. Quand on entreprend, on arrive dans un milieu particulier avec des règles. » Selon le rapport, les lacunes apparaissent « sur le plan technique mais encore plus d'un point de vue managérial ». Alors pour y remédier, l'organisme souhaite mettre en place un

« passeport pour entreprendre » obligatoire. L'idée émane de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie (Umih) et vise à ce que « le créateur ou repreneur d'entreprise puisse acquérir un socle minimum de connaissances ».

Une formation complète

De nombreux dispositifs d'accompagnement à la création d'entreprise existent déjà. Le stage de cinq jours proposé par la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) est l'un des plus suivis. Référent du dispositif dans la Vienne, Jean-Marc Menu ne voit pas d'inconvénient à la création d'un « passeport pour entreprendre », même s'il est convaincu de l'efficacité du stage cinq jours proposé par la chambre consulaire. « Nous avons de très bons résultats grâce à de bons formateurs. La moitié des porteurs de projet nous disent que ce devrait être

obligatoire. » Les stages de préparation à l'installation dans l'artisanat ne le sont plus depuis la loi Pacte de 2019. Une erreur aux yeux de Delphine Sabatey. « Une mauvaise préparation peut conduire à des résultats dramatiques. Au-delà de la faillite, c'est une vie de famille détruite et des salariés sur le carreau en cas d'échec. » D'une durée de seize jours, le passeport s'appuierait sur le réseau d'acteurs du territoire et des chambres consulaires. Il inclurait huit modules axés notamment sur la fiscalité, le marketing ou la communication. La formation se conclurait par un examen et délivrerait une certification d'« entrepreneur responsable ». Encore à l'étude, le projet nécessite des financements et des partenaires.

^(*)Think tank de l'Ordre des experts-comptables de Nouvelle-Aquitaine depuis 2020.

RECRUTEMENT

Des emplois à pourvoir le 7 février

Le centre commercial Aushopping Poitiers-Sud sera, vendredi 7 février, de 10h à 18h, le théâtre d'un job dating organisé par les étudiants du master gestion des ressources humaines à l'IAE de Poitiers. Trente employeurs, des domaines de la santé, du service à la personne, du commerce, de la restauration, du tourisme, du loisir ou encore de l'automobile, proposeront cent offres à pourvoir. Jeunes diplômés, salariés, professionnels en reconversion... L'événement est ouvert à tout le monde. A signaler qu'un pôle accueil et orientation, animé par les étudiants, regroupera des représentants de France Travail, de la Mission locale et d'Info Jeunes.

Plus d'infos sur poitiers.aushopping.com.

ENTREPRISE

L'Adie ouvre ses portes

Le constat est sans appel. Les quartiers prioritaires de la ville abritent sept fois moins d'entrepreneurs qu'ailleurs en France, « alors même que l'envie d'entreprendre y est au moins aussi forte ». L'Adie se mobilise pour contribuer à la création de 15 000 entreprises dans les quartiers d'ici 2027. « Pour partager conseils, services et faire passer le message que l'entrepreneuriat est ouvert à toutes et tous », l'association organise le 7 février une journée portes ouvertes dans ses deux agences de Poitiers (7, place de Bretagne) et Châtelleraut (4, rue Saint-Exupéry). Le rendez-vous est fixé de 9h30 à 12h30. A noter que des webconférences se déroulent aussi mardi, mercredi et jeudi à l'attention des futurs porteurs de projet.



PORTES OUVERTES

SAMEDI 8 FÉVRIER 2025

DE 9h à 12h et de 13h30 à 16h30

Venez découvrir nos formations de la 3^{ème} Prépa Métiers jusqu'au BTS

Liste des Formations :

CAP EPC : Equipier Polyvalent du Commerce

CAP Electricien

Bac Pro ASSP : Accompagnement, Soins et Services à la Personne

Bac Pro Commerce - Option A : Animation et gestion de l'espace commercial

Bac PRO MELEC : Métiers de l'Électricité et de ses Environnements Connectés

Bac PRO MSPC : Maintenance des Systèmes de Production Connectés

BTS MS : Maintenance des Systèmes éoliens

CS TRE : Certification Spécialisée Technicien en Réseaux Électriques

Formation BZEE (Certification européenne maintenance éolienne)



LYCÉE RAOUL MORTIER - 72 av. de l'Europe - 86501 MONTMORILLON - Tél. 05 49 83 06 16 - www.raoul-mortier.fr

EAU
Polluant éternel : Buxerolles épinglée...

Le 23 janvier dernier, une enquête de l'UFC-Que choisit indiquait que Buxerolles arrivait en troisième position des trente communes françaises testées lors d'une étude sur la présence de trifluoroacétique (TFA) dans l'eau (2 600ng/l), derrière Paris (6 200ng/l) et Moussac dans le Gard (13 000ng/l). L'étude a révélé que ce « polluant éternel » (PFAS) issu de la dégradation de pesticides fluorés et d'autres composés industriels, rarement contrôlé, était présent dans 96% d'entre elles. Les autres PFAS (33 au total) contrôlés lors de cette étude présentaient des concentrations conformes à la norme française, beaucoup moins stricte toutefois que les normes danoises par exemple, selon lesquelles plus de 80% des prélèvements ne respecteraient pas les normes.

... Grand Poitiers relativise

A la suite de cette enquête, Grand Poitiers a tenu à s'exprimer à travers un communiqué. La collectivité indique que « l'eau reste propre à la consommation », « conforme aux normes sanitaires » et qu'elle est « régulièrement contrôlée ». Les services de la communauté urbaine ajoute que « la substance qui fait l'objet des taux les plus élevés par cette étude est un PFAS qui ne fait pas partie des vingt jugés prioritaires par l'Union européenne » et que « le taux mesuré à Buxerolles est inférieur à 2ng/l alors que le seuil réglementaire est de 100ng/l ». De son côté, le maire de la commune et vice-président de Grand Poitiers Gérald Blanchard a publiquement « regretté que Buxerolles ait été jetée en pâture alors même que la source d'approvisionnement en eau de la ville est la même que les autres villes voisines ».



La fibre soigne son bilan carbone

A Ouzilly, l'enfouissement d'1km de fibre n'a nécessité qu'une journée.

Orange terminera fin 2025 le déploiement de la fibre optique dans la Vienne. Certains chantiers d'enfouissement sont réalisés grâce à la solution « Greenpose », avec une empreinte écologique largement améliorée. Explications.

Arnault Varanne

Dans quelques mois, l'immense majorité des quelque 280 000 logements que compte la Vienne aura accès à la fibre. Orange⁽¹⁾ terminera son déploiement à la fin de l'année 2025 avec « 85% déjà raccordés ». Si l'opérateur se sert en priorité des réseaux enterrés ou souterrains existants, il réalise aussi

de nouveaux travaux d'enfouissement, confiés à son sous-traitant, le groupe Sogetrel : environ 400km depuis 2021. A chaque fois, les chantiers nécessitent de lourds moyens de génie civil et d'énormes quantités de béton pour reboucher les tranchées. « Les pelleteuses, camions et toupies de béton consomment beaucoup de carburant et de CO₂ », reconnaît Olivier Pineau, directeur du déploiement de la fibre chez Orange pour la Vienne et les Deux-Sèvres.

Une machine « 4-en-1 » Seulement voilà, une alternative « innovante et écologique » existe, elle a été déployée sur environ 80km. Nom de code : « Greenpose ». La solution a été développée par la société grenobloise OT Engineering et son

partenaire Tesmec. En pratique, « Greenpose » est le nom d'un camion « 4-en-1 », capable de creuser une tranchée à 50cm de profondeur, d'y déployer un réseau souple, de traiter les déblais et de remblayer dans la foulée. « La machine incorpore aux déblais un liant bas carbone ciment adapté à la nature du sol et qui, mélangé à de l'eau, a la même résistance que du béton », détaille Benjamin Colombe, chef de projet chez OT Engineering. Une roue de compactage portée sur une mini-pelle s'occupe des finitions.

Empreinte carbone allégée

A Ouzilly hier, dans d'autres communes demain, « Greenpose » offre non seulement « une empreinte carbone réduite de 87% », mais également des

délais plus courts. Il faut environ une journée pour déployer 1km de fibre, soit « quatre à cinq fois plus vite » que sur un chantier classique. D'où « plus de sécurité pour les intervenants, les riverains et les usagers de la route. La tranchée ne reste pas ouverte plusieurs jours », avance Alexandre Garotin, chargé d'affaires chez Sogetrel. Si ce procédé, vertueux, n'est pas généralisé sur l'ensemble des opérations, c'est qu'il nécessite plusieurs conditions : d'abord des linéaires longs, ensuite l'autorisation des communes de ne creuser qu'à 50cm. Enfin, certains types de sols ne s'y prêtent pas.

⁽¹⁾L'opérateur intervient pour le compte des Départements de la Vienne et des Deux-Sèvres dans le cadre d'un Appel à manifestation d'engagements locaux.

Le 7
2 MOIS DE VISIBILITÉ
DIFFUSION
NOUVELLE-AQUITAINE
JUILLET-AOÛT
2025

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre numéro spécial tourisme dans la Vienne
regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Prévenir la violence des patients



Secrétaires, médecins ou encore infirmiers sont exposés à des violences au quotidien.

Depuis 2023, le CHU de Poitiers propose à ses agents une formation pour gérer et anticiper les situations de violences, dans un contexte où signaler les cas d'agression apparaît déjà comme une victoire.

Charlotte Cresson

« Il faut être malade pour s'en prendre à un professionnel de santé. » Le slogan de la campagne nationale de sensibilisation sur les violences faites au personnel soignant est volontairement provocant. Lancée par le ministère de la Santé fin 2023, cette campagne alerte également avec un chiffre : « Chaque jour, 65 professionnels de santé sont victimes d'agressions physiques ou verbales. »

Dans la Vienne, le CHU de Poitiers n'est pas épargné. « Environ 400 cas de violences ont été recensés en deux ans grâce aux fiches de signalement internes d'événements indésirables », indique Aurélie Lanquetot, psychologue du travail. Alors, pour donner des clés aux professionnelles et apaiser les conditions de travail, l'établissement propose depuis 2023 une formation d'environ deux jours intitulée « Gestion patient et agressivité ». « Quinze sessions ont déjà eu lieu depuis le lancement. Ces formations vont surtout servir à faire de la prévention, à repérer les risques de violences », indique Clément Mallet-Guy, directeur adjoint des ressources humaines de l'établissement. Certains secteurs se démarquent avec davantage de cas de violences. « On constate un nombre de signalements plus élevé aux urgences, en neurologie et en gériatrie. En 2023, les

fiches montrent que c'est dans ce dernier service que les incidents arrivent le plus », poursuit la psychologue du travail.

Deux types de violences

En gériatrie ? Cela peut intriguer. Mais la professionnelle insiste sur la distinction à faire entre deux types de violences. « Certaines agressions viennent des patients ou des accompagnateurs, comme ce peut être le cas aux urgences, mais d'autres peuvent être liées à des pathologies et sont alors involontaires. » Agressions verbales, griffures, coups de poings, de pieds, cris, intimidations ou menaces... Les violences sont diverses et multifactorielles. « Il est très important d'en parler en équipe et d'identifier les facteurs de risques. » Afin de répondre aux besoins, « cette formation est dispensée par des professionnels tels que des psychologues

cliniciennes spécialisées en gestion de crise et de stress », indique Brigitte Germain, responsable formation. Sa mise en place ainsi que l'élaboration de fiches de signalement internes ont déjà permis de réaliser de nets progrès en débloquant une prise de conscience. « Il n'y a pas forcément plus de violences aujourd'hui mais on en parle davantage. J'ai été infirmière et il y a quelques décennies on se faisait agresser tous les jours mais ça ne nous venait pas à l'idée de nous plaindre, confie Sylvie Le Rouge, directrice adjointe en charge des soins. Aujourd'hui, nous faisons en sorte que les personnes déclarent, c'est une belle évolution. » Désormais « l'objectif est d'avoir le plus de personnes formées » mais les professionnels sont lucides : « imaginer pouvoir former 100% du personnel n'est pas réaliste ».

ETUDE

« Hypox-age » cherche participants

Le laboratoire Move et le CHU de Poitiers mènent conjointement un projet de recherche intitulé « Hyxpox-age ». « Cette étude novatrice explore les effets de l'hypoxie intermittente combinée à l'exercice physique sur les capacités cognitives et cérébrales des adultes d'âge moyen. Elle a pour ambition de développer des approches innovantes pour prévenir le déclin cognitif lié à l'âge et améliorer la santé cérébrale », précisent les étudiants en master 2 en sciences du sport impliqués. Ils cherchent à recruter des femmes et des hommes âgés de 50 à 65 ans, en bonne santé générale. L'étude s'étale sur six semaines, avec trois séances hebdomadaires de trente minutes. Les personnes intéressées peuvent les contacter au 06 10 11 39 01, au 07 88 23 93 42 et par e-mail à ayoub.boulares@univ-poitiers.fr ou hugo.lagarde@etu.univ-poitiers.fr.

ISOLEMENT

L'appel des Petits Frères des Pauvres

En mars 2024, une femme a été retrouvée morte dans sa maison de Bonneuil-Matours trois mois après son décès. Les Petits Frères des Pauvres ont recensé au moins trente personnes âgées victimes d'une mort solitaire l'an dernier. Des « situations inacceptables ne faisant l'objet d'aucune statistiques officielles » et qui sont « la conséquence la plus extrême de l'isolement social », déplore l'association. Elle demande aux pouvoirs publics de « mener une politique préventive beaucoup plus ambitieuse » et, en parallèle, lance un appel à la mobilisation citoyenne à travers une campagne de communication digitale sur mort-solitaire. petitsfreresdespauvres.fr. 530 000 personnes âgées seraient en situation de mort sociale en France.



Vienne

Se faire soigner avec un handicap : satisfait ou non, dites-le-nous !

Handifaction est un questionnaire à remplir par les personnes en situation de handicap ou leurs accompagnants après chaque rendez-vous de santé ou en cas de difficultés à se faire soigner.

handifaction



Répondre au
questionnaire





Les ados ne décrochent pas seuls

Les ados doivent apprendre à autoréguler leurs usages des smartphones.

EXPÉRIMENTATION

« Pause numérique » au collège de Latillé

Depuis le retour des vacances de la Toussaint, les élèves du collège Arthur-Rimbaud de Latillé doivent ranger leur smartphone dans une pochette qu'ils verrouillent sur une borne électronique à l'entrée de l'établissement. Déjà interdits en cours, les portables sont donc maintenant écartés des couloirs et des récré. En France, près de 200 établissements et environ 50 000 élèves participent à cette expérimentation intitulée « pause numérique ». L'idée ? Éviter les usages intempestifs et le cyberharcèlement, améliorer la capacité de concentration des élèves et leur permettre de se reconnecter... en vrai. France Inter a consacré une série de chroniques à ce dispositif toute la semaine dernière à 13h45.

Les ados passent des heures sur leur smartphone. Mais en ont-ils vraiment conscience ? Une étude originale menée à Poitiers démontre que l'autorégulation n'est pas naturelle.

► Romain Mudrak

Des élèves de seconde du lycée Victor-Hugo, à Poitiers, ont accepté récemment d'installer une application « espionne » sur leur smartphone. Pour les besoins d'une étude scientifique, tous leurs comportements numériques ont été scrutés pendant trois mois : les

applications les plus utilisées, comment vont-ils de l'une à l'autre, à quelle heure... « On s'est concentré sur l'impact du smartphone sur leur dette de sommeil », explique Hassina El Kachaï, enseignante-chercheuse au laboratoire poitevin Techné, spécialisée dans les technologies numériques pour l'éducation. Sans surprise, les réseaux sociaux sont très présents, mais beaucoup d'élèves ont été surpris de découvrir le temps qu'ils y passent la nuit. »

Utiliser un smartphone, ça s'apprend !

Pour autant cette prise de conscience a-t-elle permis d'enclencher un processus d'au-

torégulation des élèves ? Pas si simple... Les jeunes de 7 à 19 ans passent 3h11 par jour en moyenne devant un écran. Et ils ont beaucoup de mal à décrocher. « Quand on les interroge, ils ne savent pas expliquer ce qui capte leur attention, poursuit la chercheuse. Les plus motivés bricolent des solutions mais ils ne s'imposent pas des temps de déconnexion. » Ce sont souvent les parents qui s'y collent de façon autoritaire ! Ou le collège (lire ci-contre). L'autre voie envisageable, c'est la responsabilisation. « Il faut expliquer aux ados le côté technique, la marchandisation des données, comment et

pourquoi on veut capter leur attention, développer leur esprit critique. » Utiliser un smartphone, ça s'apprend ! Pix est une bonne base. Mais pour aller plus loin, Techne et Réseau Canopé planchent sur une formation pour les enseignants qui veulent aider leurs élèves à autoréguler leurs usages du smartphone. Elle sera disponible à la rentrée prochaine. A noter aussi que les Orks Grand Poitiers proposent des cours de « parentalité numérique ». Dorian, lui, lycéen à Victor-Hugo, continue d'utiliser l'application même si l'étude est terminée. AppliZZ est disponible sur Android uniquement.

MFR

CULTIVONS LES RÉUSSITES

Formation par alternance

Publi-information

ZOOM SUR LES MÉTIERS DE LA VENTE

Les Maisons familiales rurales de Chauvigny et Gençay forment aux métiers de la vente, en particulier avec un bac pro technicien conseil vente en alimentation, boisson (TCVAB) en formation initiale ou par apprentissage.

Comment accéder au bac pro ?

L'entrée dans la formation s'effectue après une classe de 3^e, un CAP ou un CAPA, voire après une seconde générale ou professionnelle. Dans ce cas de figure, les élèves intègrent directement la classe de 1^{re}.

Quel est le contenu de la formation ?

Le bac pro technicien conseil vente

en alimentation, boissons vise à acquérir des savoirs fondamentaux (français, anglais, maths...), des compétences professionnelles (techniques de vente, mercatique, gestion commerciale...). 50% de la formation se déroule en entreprise, le reste à la Maison familiale rurale. Sur les trois années, 55 semaines de stages sont prévues en superettes, hyper ou supermarchés, magasins de producteurs et autres commerces traditionnels locaux...

Où se déroule la formation ?

La seconde et la première sont proposées à la MFR de Gençay, la terminale à la MFR de Chauvigny. Dès la 1^{re}, les élèves commencent les contrôles en cours de formation, qu'ils poursuivent en terminale avant les épreuves

finales. Bien évidemment, ils sont accompagnés dans leur recherche d'entreprise et encadrés par les équipes pédagogiques.

Quels sont les débouchés ?

Comme sur l'ensemble des formations des MFR, plus de 90% des diplômés s'insèrent dans la vie active à l'issue de la formation. Certains élèves choisissent aussi de poursuivre sur un BTS, une licence...

PORTES OUVERTES

le 31 janvier
de 16h à 19h &
le 1^{er} février de 9h à 17h



MFR
CULTIVONS LES RÉUSSITES
MFR de GENÇAY

MFR DE GENÇAY
8, rue Emilian Fillon - 86160 Gençay
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gençay@mfr.asso.fr

mfr
Chauvigny

MFR DE CHAUVIGNY
47, route de Montmorillon - 86300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr

Établissements privés sous contrat avec l'état.

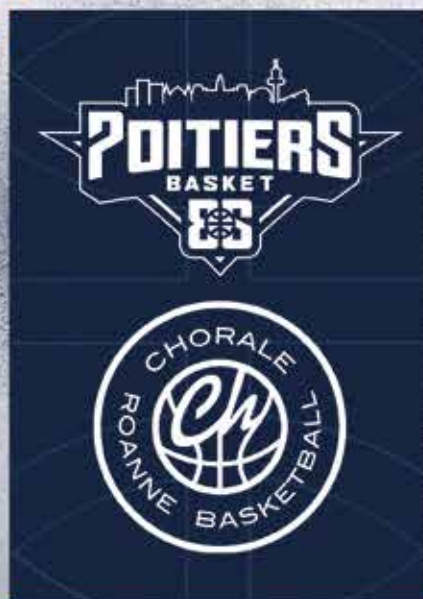
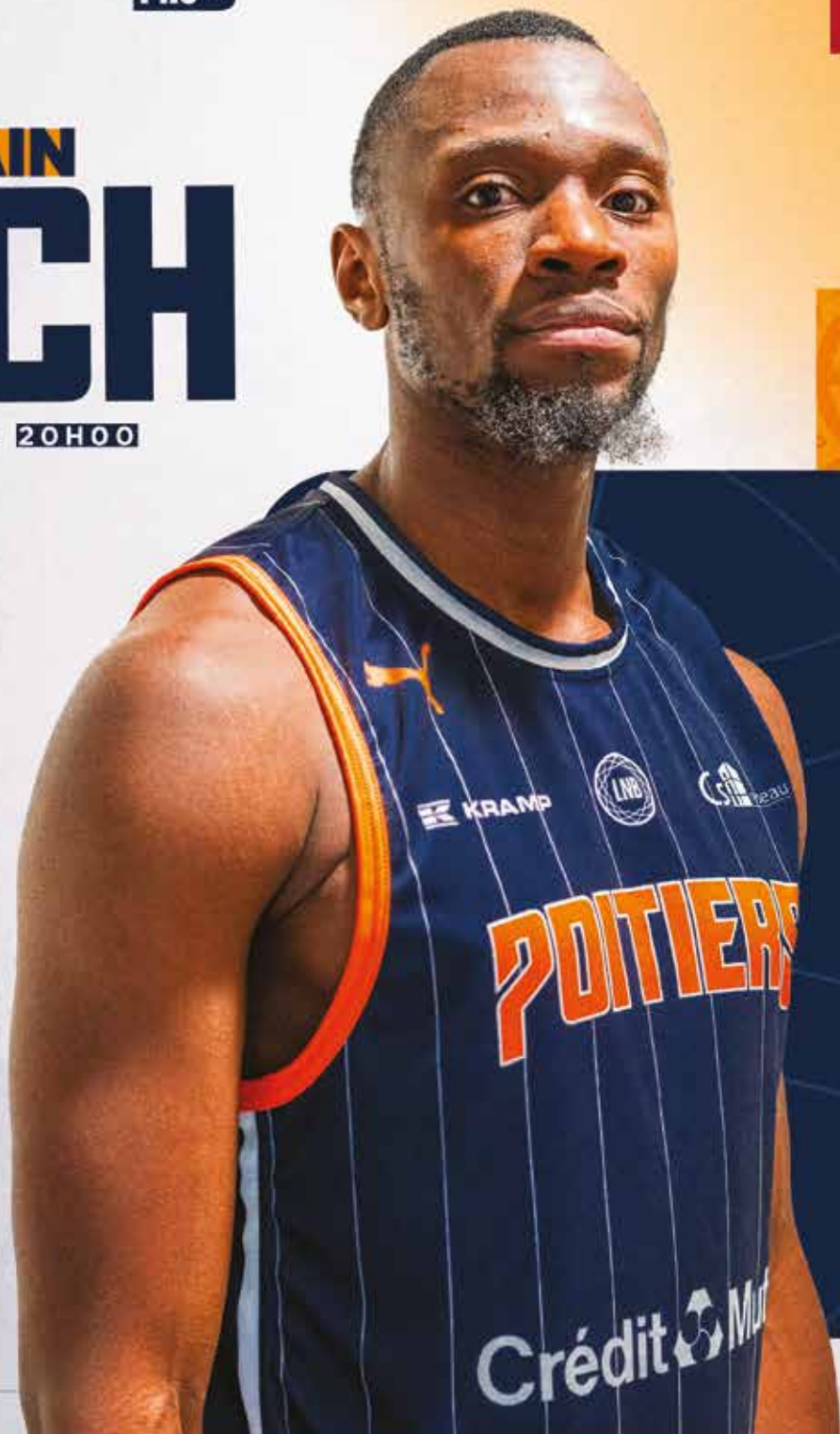
VENDREDI 31 JANVIER

PRO B

J22

PROCHAIN MATCH

POITIERS ST ÉLOI - 20H00



BILLETS SUR PB86.FR



Luc Loubaki



BOUTIQUE OFFICIELLE

SOLDES EN COURS SUR PB86.FR

JUSQU'AU MARDI 4 FÉVRIER



		MJ	V	D
1	Boulazac	21	16	5
2	Roanne	21	15	6
3	Orléans	21	15	6
4	Blois	21	14	7
5	Aix-Maurienne	21	13	8
6	Caen	21	12	9
7	Saint-Chamond-A	21	12	9
8	Pau	21	12	9
9	Gries-Souffel	21	11	10
10	Poitiers	21	11	10
11	Denain	21	10	11
12	Antibes	21	10	11
13	Rouen	21	10	11
14	Vichy	21	9	12
15	Hyères-T.	21	8	13
16	Châlons-R.	21	8	13
17	Evreux	21	7	14
18	Fos	21	6	15
19	Nantes	21	5	16
20	Chartres	21	4	17

TOP/FLOP
Pau monte en puissance

L'Elan béarnais (8^e) a fait l'excellente opération de la 21^e journée disputée vendredi et samedi. Avec le retour de Christopher Ledlum, les Palois sont allés infliger une vraie correction à Caen (64-98), leur quatrième victoire d'affilée. Il faudra compter sur eux pour la suite. A l'inverse, rien ne va plus à Fos, humilié à Denain (105-62) et qui a concédé sa huitième défaite sur les dix dernières journées. A signaler aussi les cartons de Vichy sur Gries-Souffel (97-67), d'Evreux sur la lanterne rouge chartraine (117-83), ainsi que le revers de Boulazac à Nantes ou d'Orléans à Hyères-Toulon.

CHAMPIONNAT
La 22^e journée
Vendredi. Poitiers-Roanne, Blois-Vichy, Fos-Nantes, Antibes-Denain, Hyères-Pau, Gries-Souffel-Evreux.
Samedi. Orléans-Aix-Maurienne, Boulazac-Caen, Rouen-Saint-Chamond-Andrézieux-Bouthéon.



PB86
EN JEU

Le PB86 à la relance

Ivan Ramljak et ses coéquipiers doivent réagir vendredi face à Roanne.

Diminué et giflé à Saint-Chamond-Andrézieux vendredi, le PB86 doit réagir après deux revers consécutifs. Roanne, 2^e de Pro B, paiera-t-il l'addition vendredi à Saint-Eloi ?

Arnault Varanne

La phase retour de la saison régulière démarre mal pour le Poitiers Basket 86. Privé d'Aurèle Brena-Chemille (cuisses) et Ilane Fibleuil (cheville) pour de longues semaines, le club vient de chuter deux fois, face à Caen à l'Arena Futuroscope au terme d'un match homérique, puis vendredi plus lourdement sur le parquet de l'Arena Saint-Etienne Métropole (103-81). Un score sévère vu que Jeanne, Blair et

consorts ne pointaient qu'à six longueurs du Scabb au début du quatrième quart-temps, avant de craquer complètement. Et même si Caen a déjoué chez lui face à Pau (64-98), les résultats de la 21^e journée ont fait reculer Poitiers de la 7^e à la 10^e place, à égalité avec Gries-Souffel (9^e). Depuis septembre, le PB a eu le bon goût de chasser les doutes à chaque mini-série négative et n'a donc jamais perdu plus de deux fois consécutivement. Mais jamais non plus Andy Thornton-Jones n'a été contraint de se passer de deux joueurs aussi importants en même temps, ou alors par choix comme en 16^e de finale de Coupe de France à Aix-Maurienne où Jeanne, Rupnik et Ramljak avaient été préservés. C'était six jours après un déplacement perdant à Roanne (101-82), mais trois seule-

ment après la démonstration à Antibes. Depuis l'automne, la Chorale a fait du chemin et s'accroche comme une moule à son rocher à Boulazac, leader implacable de la division mais pas invincible.

L'armada roannaise
Le relégué de Betclic Elite a gagné quatre fois sur ses cinq dernières sorties face à Orléans, Denain, Fos et Antibes⁽¹⁾. Oguine, Gomez, Affo-Mama, Cingala-Mata, Tanner, Roos... Cette équipe regorge de talents offensifs (87,6pts de moyenne, 3^e), fait preuve d'une jolie agressivité (8,5 interceptions, 1^{er}) et d'expérience aussi, avec notamment l'ex-international Antoine Diot à la baguette, dont le retour est programmé vendredi face au PB. Thomas Andrieux devra toutefois gérer deux dé-

placements cette semaine, avec la demi-finale retour de Leaders cup Pro B à Orléans et la 22^e journée de la saison régulière dans la Vienne. Un handicap ? Peut-être quand on sait que les Ligériens ont déjà perdu cinq fois loin de leurs bases.

A Saint-Eloi de pousser derrière ses héros pour peser sur ce match crucial dans la course aux play-offs. Le pigiste médical Luc Loubaki, peu en vue à Saint-Chamond, aura sans doute davantage de repères avec quelques jours d'entraînement supplémentaires aux côtés de ses nouveaux coéquipiers. Il reste trois journées avant la trêve internationale, le PB doit serrer les dents avant de retrouver Brena-Chemille, Fibleuil... et son rythme de croisière ?

⁽¹⁾Mais la Chorale a perdu mardi 21 en demi-finale de la Leaders cup face à Orléans.

Retrouvez toute l'actualité du PB86 sur le7.info



Champagne pour Charly Pontens

Sans club à la rentrée 2024, Charly Pontens s'est engagé à Châlons-Reims jusqu'à la fin de la saison après une pige à Caen. A bientôt 30 ans, l'ex-meneur du PB86 se sent encore prêt à évoluer plusieurs saisons en Pro B.

► Arnault Varanne

Trois ans à Blois, avec à la clé un titre de champion de France de Pro B, autant à Poitiers auréolé d'une montée dans l'anti-chambre de l'élite... Charly Pontens aurait « aimé s'inscrire dans la durée avec un club familial comme le PB86 ». L'histoire entre les deux parties s'est pourtant achevée au printemps 2024, après trois saisons donc, aux portes des play-offs. Sans regret ou presque. Le Girondin s'y était « préparé », il a compris la volonté du PB de « repartir sur un projet différent ». A défaut de prolonger le plaisir dans la Vienne, le meneur a dû patienter jusqu'à fin octobre, en l'occur-



rence à Caen, pour retrouver la compétition.

« Ça fait partie du métier »

En Normandie, dans une équipe performante (6 victoires en 9 sorties), Pontens s'est montré à son avantage, avec une pointe à 14pts et 6pds face à Vichy. Mais Mutuale est revenu aux affaires... avant de se

blessier à nouveau. « Je connaissais la règle du jeu avant de signer... » Ses prestations n'ont cependant pas échappé à tout le monde puisque Champagne Basket⁽¹⁾ l'a attiré dans ses filets dans la foulée ou presque, cette fois avec un contrat garanti jusqu'à la fin de la saison régulière, où il supplée Guillaume Grotzinger. Dans l'Est, l'ex-international de 3x3 a retrouvé Mattéo Legat, après avoir côtoyé Bali Coulibaly et Kentan Facey à Caen. « Ça a facilité mon intégration ! », reconnaît-il. Débarqué à Reims la veille d'un match « très important contre Evreux » (victoire 96-89), il s'est mis dans le bain d'entrée de jeu, avec le maintien comme objectif collectif.

Encore de belles années

« Honnêtement, je n'aurais pas signé pour une nouvelle pige d'un mois, sinon j'aurais été bloqué après. Et puis il y a l'aspect familial. Nous nous sommes réinstallés en Gironde. Là, la petite famille a déménagé avec moi à Châlons, c'est vraiment ce que je voulais », expose le jeune père de famille. Il n'a pas coché la case sur le calendrier, mais les retrouvailles avec le PB86 auront lieu le 7 mars à Châlons. « Ça me fera plaisir de revoir tout le monde, ajoute Charly. Je considère le PB comme l'une des grosses équipes de ce championnat, qui a la place pour faire encore mieux que ce qu'elle fait actuellement. Elle a un vrai potentiel. » Qui sait, les amateurs de 3x3 auront peut-être la chance de le croiser fin juin à Poitiers, sur la place Leclerc, théâtre du Fiba Challenger, dont il a déjà assuré les commentaires comme consultant sur France 3. Au-delà de l'été, Pontens s'estime encore capable d'évoluer quelques saisons à ce niveau. « Je n'ai jamais douté de ce que je pouvais apporter à une équipe de Pro B. » Message transmis.

(1)Après Boulogne, Hyères-Toulon, Golbey-Epinal, Blois, Quimper, Poitiers et Caen.

Charly Pontens découvre à Châlons-Reims le huitième club de sa carrière.

VITE DIT

LEADERS CUP

Orléans et Blois prennent une option

Les demi-finales aller de la Leaders cup Pro B se sont déroulées mardi et mercredi derniers. Orléans a réussi un joli coup en allant s'imposer sur le parquet de la Chorale de Roanne (68-82), tandis que Blois a dominé le leader de la division Boulazac (88-79). Les matchs retour sont prévus cette semaine. Le goal-average particulier en cas d'égalité départagera les deux finalistes. Pour rappel, la finale aura lieu dimanche 16 février au palais des sports de Caen.

7 points à 16 ans

Lors du match face à Boulazac, un joueur de l'ADA Blois s'est particulièrement distingué. A seulement 16 ans et 27 jours, Sacha Defoundou a inscrit 7pts à 3/4 aux tirs dont un panier à 3pts. Lui qui n'est que le cinquième marqueur de l'équipe espoirs du club avec 7,5pts en moyenne est couvé par le staff technique qui voit en lui un futur crack.

LE CHIFFRE

23,6

A 20 ans, Keziah Forest-Lo s'éclate cette saison sous le maillot des espoirs du PB86. L'arrière est tout simplement le meilleur marqueur du championnat avec 23,6pts de moyenne, loin devant le Denaisien Kylian Loudegue-D'Jim (19,9pts). Il a dépassé deux fois la barre des trente unités face à Boulazac (31pts) et Gries-Souffel (32pts).



Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial **Emploi & Formation professionnelle**.
Sortie le 29 avril 2025.

regie@le7.info - 05 49 49 83 98





POITIERS ROANNE



10^e 11v-10d

Vendredi 31 janvier
20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

2^e 15v-6d

Arbitrage de MM. Landy, Cartigny et Kiritharan

P O I T I E R S



4. Imanol Prot
2m - arrière/ailier - FR - 20 ans



5. Kevin Harley
1,90m - arrière - FR - 30 ans



7. Jahvon Blair
1,92m - arrière - CAN - 26 ans



10. Guillaume Eyango
2,02m - ailier - FR - 22 ans



12. Luka Rupnik
1,86m - meneur - SLO - 31 ans



14. Naol Balfourier
2,13m - pivot - FR - 21 ans



18. Jonathan Jeanne
2,16m - pivot - FR - 27 ans



21. Luc Loubaki
1,91m - arrière - FR - 28 ans



22. John Ojiako
2,04m - pivot - NIG - 23 ans



27. Ivan Ramljak
2,03m - intérieur - CRO - 34 ans

Entraîneur : **Andy Thornton-Jones**
Assistants : **Clémentin Alix & Arthur Boisson**



0. Michael Oguine
1,88m - meneur/arrière - NGR - 28 ans



1. Florian Leopold
2,04m - intérieur - FR - 24 ans



2. Harvey Gauthier
1,86m - meneur/arrière - FR - 23 ans



3. Terrell Gomez
1,73m - meneur - US - 26 ans



5. Dylan Affo Mama
1,96m - ailier - FR - 25 ans



6. Mathis Courbon
1,95m - arrière - FR - 20 ans



7. Maxime Roos
2,02m - intérieur - FR - 29 ans



8. Antoine Diot
1,93m - meneur/arrière - FR - 36 ans



9. Shawn Tanner
2m - ailier - US - 23 ans



19. Bruno Cingala-Mata
2,05m - intérieur - FR - 31 ans



21. Benoît Mbala
2m - intérieur - CMR - 29 ans

Entraîneur : **Thomas Andrieux**
Assistant : **Frédéric Chaudon & Loïc Bard**

Evita Muzic : « J'ai hâte d'y être »

La saison 2025 de l'équipe cycliste féminine FDJ-Suez a démarré par l'Australie et se poursuivra aux Emirats arabes unis. Evita Muzic est, elle, attendue sur la Volta a la Comunitat Valenciana, du 13 au 16 février, aux côtés de Demi Vollering. La jeune Tricolore redouble d'ambitions.

► Arnault Varanne

La préparation

« Nous sortons d'un gros bloc d'entraînement de neuf jours en Espagne (elle est rentrée en France jeudi, ndr). On a eu la chance de rouler sous le beau temps et personne n'a été malade ! Après quelques jours à la maison, je vais retourner dans le sud pour continuer à m'entraîner. »

Les changements à l'intersaison

« J'ai hâte de voir ce que va donner l'équipe avec le recrutement de Demi (Vollering), la meilleure coureuse du monde, Juliette (Labous), Elise (Chabbey)... On a un nouvel équipementier, de nouveaux vélos... Au final, tout a changé en mieux. La progres-



Evita Muzic espère « lever les bras plus souvent » cette saison.

sion a été linéaire, Stephen (Delcourt, manager general) a bien géré l'équipe. Je suis très excitée par cette saison 2025. »

Moins de pression ?

« L'arrivée de Demi va forcément m'enlever un peu de la pression que j'avais sur les épaules la saison passée. C'était la première fois que j'endossais le rôle de leader. Là, vu le

nombre de courses et les filles que l'on a, ce sera plus facile de cibler les objectifs. J'espère lever les bras plus souvent, c'est sûr ! » En 2024, la grimpeuse française de 25 ans a remporté la 6^e étape de la Vuelta, terminée 4^e du Tour de France, 2^e de la Durango-Durango Emakumeen Saria, du Grand Prix de Chambéry, du Tour de Burgos, de l'Alpes Grésivaudan Classic et du Tour

d'Emilie.

Le Tour de France

« Il me manque une étape du Tour de France à mon palmarès. Mais au-delà, l'objectif est de ramener le maillot jaune au sein de l'équipe avec Demi (Vollering). Ce doit être fou en tant que coéquipière d'accompagner le maillot jaune vers la victoire. J'ai hâte d'y être. Demi,

c'est quand même plus simple de l'avoir avec soi que contre soi. J'aurai à cœur de l'aider en haute montagne. Dans pas mal de courses, le fait d'être en sur-nombre dans une échappée doit nous permettre de faire la différence. Mais attention, d'autres équipes se sont renforcées. »

L'engouement autour du cyclisme féminin

« Le retour du Tour de France féminin a fait beaucoup de bien, comme celui de Paris-Roubaix. J'ai assisté au dernier Tour des Flandres devant ma télé et le suspense était total. Je crois que ça plaît au grand public. »

Après l'Australie, l'UAE Tour

Les coureuses de FDJ-Suez ont effectué leurs premiers tours de roue en Australie. La Suissesse Elise Chabbey a décroché la cinquième place au général sur le Santos Tour Down Under, qui s'est déroulé du 17 au 19 janvier. Place désormais à l'UAE Tour (6-9 février), où la formation française du World Tour sera emmenée par Juliette Labous. Sa nouvelle coéquipière Amber Kraak y a remporté la quatrième étape en 2024.



Fil infos

FOOTBALL

Le Stade poitevin s'incline face aux Girondins

Dans un stade Michel-Amand très bien garni (plus de 3 200 spectateurs), le Stade poitevin football club a perdu samedi face aux Girondins de Bordeaux, dans le cadre de la 17^e journée de championnat de National 2. Les hommes de Luc Davailon ont pourtant ouvert le score par Clément Grégoire (2^e), mais les visiteurs sont revenus à égalité avant la pause grâce à une réalisation de Merdji avant un nouveau but signé Ikia Dimi. Prochain match samedi contre Châteaubriant, toujours à domicile.

Chauvigny défait, Châtelleraut ramène un nul

Fortunes diverses pour les deux clubs de la Vienne engagés en National 3. Samedi, l'US Chauvigny a chuté sur la pelouse de la réserve orléanaise (1-2), après avoir pourtant ouvert le score par Sacko (14^e). Les joueurs du Loiret ont fait la différence au retour des vestiaires grâce à des réalisations de Banzouzi (47^e) et Lallias (62^e). Egalement en déplacement, sur la pelouse de la lanterne rouge de la poule F, Avoine-Chinon, les Châtelleraudais ont été contraints au nul (0-0) et restent 11^{es} au classement. Prochain match sa-

medi pour l'USC face à Bourges-Moulon.

VOLLEY

Poitiers repart de l'avant à Paris

L'Alterna Stade poitevin volley a parfaitement réagi après la claque reçue des mains de Nice vendredi 17 janvier. En déplacement à Paris, les hommes de Dan Lewis se sont imposés samedi en quatre sets (1-3, 25-20, 23-25, 19-25, 19-25). Avec 21pts, le pointu serbe Bozidar Vucevic a grandement contribué au dixième succès des siens en dix-huit journées de Marmara SpikeLigue. Confirmation attendue samedi face à Cannes, à

Lawson-Body.

HOCKEY

Poitiers enchaîne face à Meudon

Le Stade poitevin hockey club carbure au super depuis quelques semaines. Les hommes d'Alexander Loguntenko se sont facilement débarrassés de Meudon (14-2) samedi, leur huitième victoire de la saison en Division 3. Prochain match samedi sur la glace de la réserve des Boxers de Bordeaux.

COURSE À PIED

En amoureux le 9 février

A Vouillé, la Galopade des

amoureux approche à grands pas. L'édition 2025 se déroulera dimanche 9 février, à l'initiative de l'AS Vouillé 86. En couple ou entre amis, vous aurez le choix entre trois distances, à parcourir en duo au départ de la salle de Traversonne : 7,7, 15 et 23km. Une marche de 9km est aussi proposée aux amateurs. A signaler qu'1€ sera reversé à l'association Enfance V(i)olée, basée à Boivre-la-Vallée. Tarifs : 7€ (7,7km), 9€ (15km), et 11€ (23km). Possibilité de s'inscrire également en solo.

Renseignements et inscriptions sur asvouille86.com/galopade et sur runchrono.fr.



« Si ça secoue, c'est que je suis vivant ! »

François Godard sera seul en scène non pas avec un tambourin mais avec sa guitare électrique.

ÉVÈNEMENT

• **Le 1^{er} février**, à 19h, Grand Bal viennois, organisé par Le Bal des Poitevines, avec l'Orchestre Souffle de Vienne, au Domaine Aliénor, à Jaunay-Marigny. Réservation sur Helloasso.

HUMOUR

• **Le 29 janvier**, à 20h, Antonia de Rendinger, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.

• **Le 30 janvier**, à 20h, Loco Comedy Club, à la Locomotive, à Poitiers.

MUSIQUE

• **Le 30 janvier**, à 20h45, The Bridge #2.12, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Le 30 janvier**, à 19h30, œuvres pour piano de Maurice Ravel, par Bertrand Chamayou, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

• **Le 1^{er} février**, à 20h, en l'église d'Ozon à Châtellerauld, **le 2 février** à 17h, en l'église Montierneuf à Poitiers, gospel avec Joniece Jamison et le chœur des Polissons.

• **Le 4 février**, à 20h30, concert de l'Orchestre de l'université de Poitiers, à La Hune, à Saint-Benoît.

THÉÂTRE

• **Le 1^{er} février**, à 20h30, *Rakugo*, de Cyril Coppini, au Bloc, à Poitiers.

• **Le 1^{er} février** à 20h30, **le 2 février** à 15h, *SBAM*, par les Chopalos, au profit de 100 pour 1 Vienne, à la salle polyvalente de Thuré.

• **Le 2 février**, à 15h, *L'Orchestre*, de Jean Anouilh, par le Théâtre populaire de Châtellerauld, à La Taupanne, à Châtellerauld.

• **Le 4 février**, à 20h, *Le Cid*, de Corneille, par la Cie L'Aurore Boréale, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

• **Le 4 février**, à 20h30, *Des Petites phrases courtes, ma chérie*, par la Cie têteAcors, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.

DANSE

• **Le 31 janvier**, à 20h45, *People, what people ?*, par la Cie Vilcanota, à la Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

• **Le 31 janvier**, à 20h30, *Close Up*, par Noé Soulier et Maude Gratton, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

EXPOSITIONS

• **Jusqu'au 26 février**, Fragilités, de Rahma Naili, dans le hall d'accueil du Département, à Poitiers.

• **Jusqu'au 22 mars**, Marie Bazin, à La Sabline, à Lussac-les-Châteaux.

Le conteur Poitevin François Godard présentera jeudi soir à La Blaiserie, à Poitiers, son nouveau spectacle intitulé Mot manquant... Car il n'en existe pas pour désigner un parent qui a perdu son enfant.

► Claire Brugier

Quelle est la genèse de votre nouveau spectacle, Mot manquant ?

« Le point de départ, c'est la mort de mon fils, il y a huit ans. Dans le temps qui a suivi, j'ai avalé pas mal de médocs. Le pharmacien était un vieux monsieur, qui lui aussi avait perdu un enfant. Un jour, il m'a glissé : « Lors de la cérémonie, vous avez dit des choses... Moi il m'a fallu plus de dix ans. » Sur le moment, je n'ai pas compris, mais je n'ai pas oublié. Mon métier, c'est de mettre des mots sur des émotions. Or le deuil est très partagé et pourtant absent de l'espace collectif. J'ai compris que mon savoir-faire de conteur

pouvait servir à d'autres. »

Comment avez-vous écrit ce spectacle ?

« J'ai été accompagné par une collègue conteuse, Nathalie Léone, qui m'a fait connaître un rituel mortuaire qu'elle avait ramené de Roumanie. De mon côté, j'ai recherché des contes sur le deuil dans la mythologie et le répertoire traditionnel français, mais il en existe très peu. Progressivement, j'ai rebâti la possibilité de monter sur scène, seul avec ma guitare électrique, et je m'y trouve bien. Car entre autres choses que j'ai apprises depuis huit ans, il y a la guitare électrique, un instrument qui peut vraiment hurler... »

Comment sort-on de l'intime ?

« Le titre initial était (-mot manquant-), quelque chose de très humble là. Beaucoup d'artistes disent que l'art est une façon de repousser la mort. Là il s'agit de lui trouver une place avec laquelle je puisse vivre. Le conteur, au sens strict, est celui qui raconte une histoire. Quand je dis « je », c'est bien

paraît pensable de faire du beau à partir d'une pure saloperie. Ce n'est pas trahir mon fils ni trahir ma douleur, mais partir de l'intime pour donner de l'air à tout ça. J'ai très envie que ça se joue. Et si ça secoue, c'est que je suis vivant ! Je fais le pari qu'ensemble on puisse avoir un peu moins mal chacun. Qu'est-ce que c'est un spectacle, sinon mettre les choses à distance. »

N'est-ce pas aussi le pouvoir des mots ?

« Tous les rituels autour de la mort ont des mots (et à manger et à boire). Et il semble qu'une des raisons pour lesquelles il n'y a pas de conte sur le deuil, c'est qu'ils ne parlent que de ça, de quelqu'un qui part, se transforme... Et puis les conteurs travaillent toujours avec l'absence, pour montrer quelque chose qui n'est jamais là. Beaucoup d'artistes disent que l'art est une façon de repousser la mort. Là il s'agit de lui trouver une place avec laquelle je puisse vivre. Le conteur, au sens strict, est celui qui raconte une histoire. Quand je dis « je », c'est bien

moi. L'objectif est d'être dans la symbolique, en mon nom. »

Dans un monde très visuel, quelle est aujourd'hui la place du conte ?

« Il y a une réponse facile, qui est de dire que tout ça, Facebook, Instagram et autres, ne va pas durer. Mais j'anime actuellement un atelier au lycée du Bois d'Amour auprès de jeunes qui sont nourris aux réseaux sociaux. Au départ, ce que je leur propose leur semble très exotique mais, lors de la dernière séance, certains se sont piqués au truc. C'est la preuve que c'est toujours là ! Le conte peut connaître des phases de clandestinité mais il est trop fondamental pour disparaître. »

Avez-vous déjà pensé à l'après-Mot manquant ?

« Ça a pris tellement de place, je ne sais pas... J'ai d'abord envie que ce truc-là vive. Et puis en général j'aime plus jouer que créer. »

Mot manquant, de François Godard, jeudi, à 20h30, au centre socio-culturel de La Blaiserie, à Poitiers.

CIRQUE

Franck et Bloom ne sont pas sages

Porté par la Compagnie ici présente, *Deux pas sages* (à partir de 6 ans) mêle théâtre et cirque à travers deux personnages incarnés par Franck Pinard et... Bloom, sa petite bichon blanche, compagne de scène et de vie. Le duo, basé à Châtellerauld, se produira vendredi et samedi à 18h, et dimanche à 16h, à la K7, à Poitiers. Dans ce spectacle, le circassien, diplômé de la deuxième promotion du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne, livre ses anecdotes de vie et ses pensées sur l'état du monde avec humour, tendresse et bien sûr des prouesses à base de jonglerie, d'échelle libre et de monocycle.

Renseignements : cie.icipresente@gmail.com.

THÉÂTRE

Les Clans du rire, 13^e édition

La 13^e édition des Clans du rire, le festival de l'humour de Jaunay-Marigny, déroule sa programmation jusqu'à dimanche avec cette année un petit accent mis sur le polar. Après un premier week-end de théâtre réussi, place au off avec les troupes locales ! La Cie du Koala vert présentera vendredi soir, à 20h30 à l'Agora, *Parfum et suspensions*, de Bruno Duart. Samedi, même heure même lieu, la Cie Art'show jouera une pièce de Vivien Lhéraux, *As-tu des cacahuètes ?*, et le Petit Théâtre de Marigny prendra le relais dimanche, à 15h, avec *Testamentaire mon cher Watson*, de Gaëtan Guignard.

Renseignements sur jaunay-marigny.fr.

Quand TikTok met la lecture à la mode



De nombreuses librairies consacrent un rayon aux tendances du BookTok.

Depuis quelques années, le phénomène BookTok a gagné les adolescents et jeunes adultes français. Les écrans souvent décriés redonnent ainsi le goût de la lecture à ce public qui s'en était éloigné.

Charlotte Cresson

Pour beaucoup, TikTok se résume à des vidéos d'influenceurs ou à des personnes qui dansent. Pourtant, depuis quelques années, la plateforme accueille une « sous-communauté » bien particulière : le Booktok. Combinant les mots « book » (livre) et « Tok » (de TikTok), cette tendance importée des Etats-Unis redore le blason de cette application chinoise souvent critiquée par

les plus de 30 ans. L'objectif ? Regrouper les amateurs de lecture autour de vidéos dédiées. Des formats courts, différents de l'habituelle chronique littéraire, qui présentent les livres tendances du moment. Le contenu, parfois surprenant, dépasse la simple présentation d'ouvrage. En parcourant les vidéos suggérées par le hashtag #Booktok, l'utilisateur tombe sur un contenu varié de TikTokers passionnés. Du simple résumé à la présentation de belles couvertures, en passant par des gens qui pleurent à cause d'un livre triste, l'objectif reste le même : convaincre la communauté de découvrir l'ouvrage en question. En France, la notoriété du réseau grandit au moment du confinement et les utilisateurs découvrent les vidéos des Américains, pionniers du BookTok. Le phénomène devient ensuite

viral et crée même un petit miracle : les ados reprennent goût à la lecture. Sarah, 16 ans, n'était pas une grande lectrice avant de découvrir le BookTok. Désormais, en « scrollant », elle découvre de nouveaux titres et achète ses livres en suivant les tendances des réseaux. Ses genres préférés ? « La romance mais aussi le policier. »

Un élan de modernité

Jamais plus, Le Prince Cruel ou encore The Inheritance Games... « Les 16-25 ans aiment en effet beaucoup la romance et le policier », indique la vendeuse d'une grande enseigne de librairie. Grâce à #BookTok, les adolescents et jeunes adultes changent leur vision de la lecture. « J'ai des amis pour qui les livres, c'est uniquement à l'école. Ils ne comprennent pas pourquoi j'aime lire. Je me suis rendu compte qu'ils ne connais-

saient pas tous les genres littéraires », confie Fériel, 28 ans. « On n'a jamais autant lu qu'aujourd'hui. Il y en a pour tout le monde. Il faut simplement trouver ce qui nous plaît », reprend la vendeuse. Julie, 14 ans, parcourt les rayons d'une librairie poitevine avec son père, un peu perdue. La jeune fille se dirige très vite vers un rayon entièrement consacré au phénomène BookTok et souhaite « regarder seule ». Par pudeur peut-être, mais aussi parce que dans cette sélection, certains ouvrages sont controversés et « nécessiteraient un avertissement à destination des plus jeunes », selon Mélanie, 29 ans. A la médiathèque François-Mitterrand de Poitiers, les bibliothécaires adaptent leurs pratiques en suivant les réseaux « Instagram et YouTube ». Un bon moyen d'attirer les jeunes lecteurs.

CONFÉRENCE

Critères ESG et entreprises

Comment concilier RSE (Responsabilité sociétale des entreprises), sincérité et efficacité économiques ? Aymeric Prat, associé fondateur chez Amita Conseil, tentera de répondre à ces questions lors du Digital Espresso organisé par le SPN le 4 février prochain. Destiné « à toute personne souhaitant travailler les critères ESG (Environnementaux sociaux et de gouvernance) de son entreprise, quel qu'en soit le motif », ce rendez-vous invitera à s'interroger sur « les leviers qu'ont les entreprises pour pouvoir réduire leur empreinte carbone et environnementale, pour améliorer le bien-être de leurs collaborateurs, tout en conservant une efficacité économique garante de leur survie à long terme ».

8h30-10h, tiers-lieu Cobalt, 5, rue Victor-Hugo à Poitiers. Inscriptions sur spn.asso.fr.

NUMÉRIQUE

Un site Internet pour la Technopole

Janvier a vu naître le tout nouveau site technopole-futuroscope.com. Dévoilé par Benoît Coquelet, vice-président du Département en charge de l'insertion, de l'Emploi et des Pôles économiques lors des vœux de la Technopole, à Chasseneuil-du-Poitou, ce nouveau portail a été élaboré par les services de la collectivité et « repensé pour renforcer l'attractivité » du territoire et devenir « un outil incontournable ». Un « graphisme épuré et moderne » permet d'incarner « le dynamisme et l'innovation ». Conçue pour répondre aux besoins des acteurs économiques, l'interface propose une cartographie interactive, un annuaire des entreprises, une rubrique actualités, un espace dédié aux dernières publications et des rubriques « vitrines » pour découvrir la Technopole.

Le saviez-vous ?

Le 7 est distribué à Poitiers, Châtelleraut, Chauvigny, et dans une trentaine de communes aux alentours !



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Il met en échec les stéréotypes

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Votre vie amoureuse vous donne satisfaction. Fixez-vous une ligne de conduite sportive. Une belle énergie active pousse vos ambitions professionnelles.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vos amours passent au second plan cette semaine. Vous déborderez de vitalité. Un ciel fougueux vous habite. Prenez quand même soin de vos collaborateurs.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre priorité est de mettre votre partenaire en vedette. Sachez évacuer vos tensions. Votre dynamisme vous aide à vous adapter aux changements professionnels.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous renouez avec l'amour. Regardez où vous mettez les pieds pour éviter les chutes. Enthousiaste et dynamique, vous savez motiver vos troupes.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous redécouvrez les plaisirs amoureux. Vous profitez des plaisirs de l'existence. Les activités professionnelles vous accaparent, mais vous avez l'énergie nécessaire.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Échanges et dialogue avec l'être cher. Soyez plus à l'écoute de votre corps. Profitez des bonnes influences pour avancer dans vos projets professionnels.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vos relations amoureuses sont renforcées. Vous avez une énergie ardente. Cette semaine stimule votre intellect et votre capacité de réflexion est au top.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Le ciel vous dote d'un charme renversant. Ne laissez pas le stress vous gagner. Côté travail, vous n'avez aucun mal à atteindre la première marche du podium.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Des aventures potentielles traversent votre ciel. Vous disposez de l'énergie pour finaliser vos projets. Côté travail, vous avez le champ libre pour agir.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre cœur réclame des mises au point. Votre rythme endiablé vous essouffle un peu. Dans le travail, privilégiez le dialogue avec vos clients et collaborateurs.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Votre fougue contagieuse vous vaut de bonnes fortunes. Vous retrouvez une belle vitalité. Professionnellement, vous disposez de quelques jours pour examiner vos stratégies.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vie sentimentale en harmonie avec vos désirs. La période vous invite à la méditation. Vos échanges avec les autres sont fluides, vos idées séduisent votre hiérarchie.



Benjamin Arfi partage sa passion avec sa fille Sophia, 6 ans.

A la tête de Rois et Dames des Trois-Cités, Benjamin Arfi aime les échecs pour leur dimension sportive et s'efforce de combattre les préjugés autour de ce jeu longtemps considéré comme réservé aux petits génies.

Charlotte Cresson

À 38 ans, Benjamin Arfi ne correspond pas tout à fait aux clichés qu'il attribue lui-même aux joueurs d'échecs. L'homme n'est en effet ni « maigrelet », ni « voué » et a même plutôt une allure de sportif. Et cela tombe bien puisque le professeur des

écoles est convaincu que les échecs sont un sport. « Comme beaucoup de jeunes de [sa] génération », il découvre cette activité pendant son enfance. Mais la passion n'est pas immédiate. « J'ai redécouvert le jeu plus tard, quand j'étais ado. Je jouais dans un club de mon quartier, à Paris, avec Eduardo, un grand maître brésilien avec une jambe de bois et un accent à couper au couteau ! », s'amuse-t-il. Agacé par les stéréotypes, Benjamin réfute la croyance associant les échecs à l'intelligence. « Il y a un halo un peu mystique autour de ce jeu, alors que c'est simplement une gymnastique. Une méthode permet d'atteindre les 2 000 ELO (le classement des joueurs se situe entre 1 000 et 2 900 ELO, ndr) en créant un

algorithme dans sa tête comme une machine. On vérifie s'il y a des captures, des menaces et des échecs possibles de notre côté et du côté de l'adversaire, puis on joue un coup dit normal s'il n'y a rien. C'est tout. »

Un sport comme un autre

Il y a « cinq-six ans », Benjamin Arfi a intégré le club des Trois-Cités, à Poitiers : Rois et Dames. « C'était la dimension sportive qui me plaisait le plus. Il y avait sept rencontres par an. On imagine souvent des gens qui bougent des pions mais ce n'est pas un jeu pour moi, c'est un sport avec une prépa physique et mentale. » En 2023, le passionné a même pris la présidence du club des

Trois-Cités après le départ de son fondateur, Hadi Esghabadi. Classé 1 779^e au moment de la rédaction de cet article, Benjamin se prépare pour le championnat régional prévu cette année contre les clubs de Buxerolles, Niort, Saint-Maixent ou encore Poitiers-Migné. En dehors de Rois et Dames, l'enseignant, récemment installé près de Montmorillon, essaie de transmettre sa passion à ses élèves de grande section et CP mais aussi à sa fille Sophia, 6 ans. « On ne joue pas vraiment aux échecs au début, c'est trop difficile. On fait des mini-jeux ou alors ils terminent les coups que nous avons commencés. » Pour sa part, Benjamin a un objectif : atteindre les 2 000 ELO. « Après, j'arrête ! »

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Saurez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtelleraut.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique Dépêches.

Démarchage, quand tu nous tiens

Administrateur de l'UFC-Que Choisir de la Vienne, Frédéric Siuda évoque cette semaine les moyens actuels et futurs de lutter contre un véritable fléau : le démarchage téléphonique.

Marre des appels pour une assurance, une mutuelle ou des travaux d'isolation ? Qui n'a pas été dérangé par ce démarchage téléphonique stressant et répétitif ? Alors, un peu de patience, ça devrait s'arranger. En effet, fin 2024, le Sénat a voté un texte l'interdisant sans consentement préalable, le fameux « opt in ». Il reste aux députés à parachever le texte sans en dénaturer l'esprit, tout en évitant les ruses des lobbies des centres d'appels et leur chantage à la destruction d'emplois potentielle. En pratique, il faudrait donc que les prospecteurs de clients par téléphone aient obtenu un consentement préalable. Tu veux ou tu veux pas...

Et Bloctel, alors ? Ce service gratuit est peu efficace, d'abord parce qu'il est méconnu, 9% des Français seulement y sont inscrits. Et surtout, bien des professionnels appelant de l'étranger ne respectent pas l'interdiction légale de démarcher pour de la rénovation énergétique.

Un moyen sûr d'être moins dérangé, c'est de repérer le numéro appelant. L'Autorité de régulation des com-



munications électroniques (Arcep) réserve des séries de numéros aux démarcheurs. Il suffit alors de bloquer les 01-62, 01-63, 02-70, 02-71, 03-77, 03-78, 04-24, 04-25, 05-68, 05-69, 09-48, 09-49 et vous gagnerez en tranquillité.

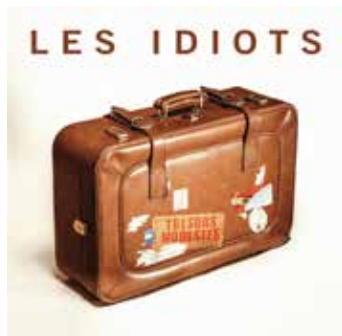
Notez aussi le site Internet respectesdonnees.fr de l'UFC-Que Choisir, qui donne des informations pour lutter contre ce type de harcèlement. Et en cas d'appels intempestifs hors des horaires autorisés, signalez les fraudes sur le portail signalconso.fr de la DGC-CRF (Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes) ou encore le numéro antispam 33-700.

MUSIQUE

Trésors (pas si) modestes

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et surtout il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Les Idiots.

et intemporels. Le trio réussit à allier dynamisme et finesse. Quand on souhaite trouver des idées pour se distraire ou réfléchir, il faudrait être idiot pour négliger Les Idiots. Laissez-vous aimer par les notes et les mots de ces poètes sortis des ports et des campagnes.



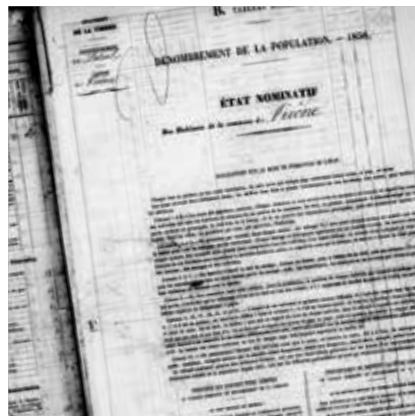
Les Idiots - Trésors modestes
10H10/Believe.

La chanson a un avantage sur d'autres types d'expression, c'est que son énergie est multiple. Énergie rythmique, émotionnelle, humoristique et vibratoire. Les Idiots réussissent avec beaucoup d'intelligence à canaliser ces ardeurs créatives. Son nouvel album *Trésors modestes* regorge de titres emprunts de poésies comme « L'explorateur » ou « La belle Hortense ». D'autres, aux multiples clins d'œil à notre société, se retrouvent dans « Fils de boomer » et « Rue des rosiers ».

La voix rocailleuse et mélodique de Guillaume se pose dans un écrin acoustique d'instruments chaleureux

Le recensement au XIX^e

Directrice des archives départementales de la Vienne, Amandine Contet évoque cette semaine les opérations de recensement au XIX^e siècle.



Vivonne, 1851. La commune est chargée, comme tous les cinq ans depuis quinze ans, de dénombrier la population. Le maire arrête le chiffre de 3 484 habitants, soit une hausse de 674 habitants par rapport au recensement précédent. Il l'explique par les travaux de construction du chemin de fer en cours. Cette année-là, outre les traditionnelles données pour chaque individu (nom, prénom, profession, sexe, situation maritale, âge), on recense dans un tableau de « récapitulation générale » des données plus sensibles, très intéressantes pour plusieurs pans de l'Histoire. On trouve ainsi la religion des habitants. Si la majorité se déclare « catholique romain », 20 personnes se disent « calvinistes ». Le Poitou a été une terre largement influencée par le protestantisme, on en aperçoit ici un témoignage.

Les nationalités sont également détaillées : 3 403 habitants sont « Français d'origine », mais on compte aussi 70 Belges, 1 Anglais, 1 Suisse, 1 Polonais et 8 autres étrangers sans détail de leur origine. Cela rappelle l'importance de l'immigration belge au XIX^e siècle en France, souvent pour les travaux des champs, mais peut-être aussi dans le cas présent pour la construction du chemin de fer. Le détail des « maladies ou infirmités apparentes » est aussi éclairant pour l'histoire du handicap physique et mental. Sont recensés : « Aveugles : 4 ; Borgnes : 3 ; Sourds et muets : 1 ; Aliénés à domicile : 1 ; Individus atteints du goitre : 1 ; Individus affligés de la perte d'un bras : 2 ; Individus affligés de la perte d'une jambe : 2 ; Autres maladies ou infirmité : 40 ».

Enfin, la répartition des professions prend en compte l'activité des femmes comme celle des hommes, montrant ainsi le rôle important de celles-ci dans le monde agricole comme dans celui de la confection et de l'alimentation. Elles sont néanmoins comptabilisées à part des hommes qui, eux, sont répartis entre maîtres d'une part et ouvriers, apprentis, aides et commis d'autre part.

Retrouvez les recensements de population de la Vienne sur archives-deux-sevres-vienne.fr

VOTRE ARGENT

Vente d'or et fiscalité

L'Institut pour l'Éducation Financière du Public vous livre chaque mois ses bons conseils. Cette semaine, focus la fiscalité de l'or.

Avec la forte hausse des cours de l'or, de nombreux particuliers souhaitent vendre leurs pièces ou lingots afin de réaliser une belle plus-value. Dans ce cas, deux types d'imposition sont possibles. Tout d'abord, la taxe forfaitaire sur les métaux précieux. Elle s'élève depuis 2018 à 11,5% (taxe de 11% + CRDS au taux de 0,5%). Elle s'applique sur le montant de la vente et elle est perçue directement par l'établissement qui assure la transaction : si vous vendez pour 1 000€ de pièces, vous récupérez 885€.

Autre solution : opter pour le régime des plus-values sur les biens meubles, qui ne s'applique que sur les gains. Le taux est de 36,2% (19% de taxe de base auxquels s'ajoutent 17,2% pour des prélèvements sociaux). Mais un abattement de 5% par année de détention est appliqué à partir de la deuxième année. Une exonération totale de la plus-value est effective après vingt-deux ans de détention.

Si vous souhaitez opter pour ce régime fiscal spécifique, vous devrez remplir l'imprimé spécial n°2092. Mais attention, cette option n'est possible que si vous pouvez justifier du prix et de la date d'acquisition. Dans la pratique, justifier de la date d'achat d'un lingot numéroté est aisé dès lors que vous disposez d'une facture.

Pour des pièces d'or, c'est plus difficile, car chaque pièce est interchangeable avec une autre. Sauf si vous avez pris la précaution lors de l'achat de demander au vendeur d'inclure un duplicata de la facture avec les pièces dans un sachet scellé...

Brûle le sang tout en violence

Les sorties du 22 janvier



• **Better Man**, de Michael Gracey, avec Robbie Williams, Jonno Davies, Steve Pemberton (2h16). Biopic, concert.



• **Vol à haut risque**, de Mark Wahlberg, avec Mark Wahlberg, Michelle Dockery, Tophér Grace (1h31). Action.



• **Toutes pour une**, de Houda Benyamina, avec Oulaya Amamra, Sabrina Ouazani, (1h36). Aventure.



Les avant-premières

- **Le 1^{er} février**, à 20h, *Les Bodin's partent en ville*, en présence de l'équipe du film, au CGR de Buxerolles.
- **Le 2 février**, à 14h, *God save the Tuche*, au CGR de Fontaine-le-Comte.
- **Le 2 février**, à 18h30, *Avec ou sans enfants ?* En présence de l'équipe du film au CGR de Fontaine-le-Comte.

Les événements

- **Le 31 janvier**, à 20h, séance spéciale *NCT Dream Mystery Lab : Dream(s)cape*, au CGR de Buxerolles.
- **Le 31 janvier**, à 14h30, *Inde la route de épics*, présenté par Julie Gilles, au Loft de Châtelleraut.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtelleraut.

Vengeance, meurtres, mafia et violence à gogo, les amateurs de Scorsese apprécieront le premier long-métrage d'Akaki Popkhadze. Les autres trouveront le temps long.

Charlotte Cresson

À mes sensibles s'abstenir. Les premières images donnent le ton. Après une première scène de torture, qui ferait (presque) regretter aux plus sensibles d'avoir pris leur place dans la salle obscure, un homme est abattu froidement

par deux individus à scooter sur une terrasse du Vieux-Nice. Le réalisateur franco-géorgien Akaki Popkhadze démarre ainsi son premier long-métrage sur fond de violence, mafia et vengeance. Pilier de la communauté géorgienne locale, la victime laisse une veuve et deux fils que tout oppose. Le cadet, Tristan (Florent Hill), est sérieux et sage. Profondément croyant, il aspire à devenir diacre, puis prêtre... « *si ça [lui] plaît* ». L'aîné, Gabriel, a passé quelques années derrière les barreaux pour trafic de drogue. Une action qui l'a déshonoré aux yeux de la communauté. Grande gueule et violent, Gabriel, incarné par un Nicolas Duvauchelle

méconnaissable, revient à Nice avec une idée en tête : venger le meurtre de son père. C'est parti pour 1h49 de violence, de drogue mais aussi d'émotions. Au-delà de l'intrigue sur la mafia géorgienne, vue et revue, *Brûle le sang* va en effet plus loin et s'éloigne des clichés faciles en s'immisçant dans le quotidien des membres de la communauté. La Shugliashvili joue notamment une veuve bluffante, profondément aimée par ses deux garçons à la dérive. L'ambiance est pesante et le suspense maîtrisé, avec un casting magistral, notamment grâce aux apparitions remarquables de Denis Lavant dans le rôle d'un « parrain » convaincant

et de Finnegan Oldfield, accro à la cocaïne. Mieux vaut avoir le cœur bien accroché donc pour encaisser les scènes brutales... et résister au tournis provoqué par la caméra embarquée et ses très courtes focales.



Thriller, de Akaki Popkhadze, avec Nicolas Duvauchelle, Florent Hill, Denis Lavant (1h49).



10 places à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner dix places pour *Captain America : Brave New World*, à partir du 12 février et pendant la durée d'exploitation du film, au CGR Castille, à Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne. Du mardi 28 janvier au dimanche 2 février 2025.



La voie du cirque

Modou Fata Touré. 34 ans. Né au Sénégal, citoyen du monde. Fondateur de la Cie SenCirk et enseignant à l'École nationale de cirque de Châtellerault. Habité par l'envie de créer pour faire passer des messages.

Par Claire Brugier

Il avait 13 ans. Modou Fata Touré se revoit, jeune fugueur tout juste débarqué à Dakar, les yeux rivés sur des feux tricolores. « Je ne connaissais pas la ville, j'étais perdu. Vert, rouge, vert... J'essayais de comprendre comment ça fonctionnait. » Il sourit de sa naïveté d'alors. Le temps a passé depuis ce premier jour du reste de sa vie. A l'époque, l'adolescent n'avait connu que les villages fondés par son grand-père, l'un en Gambie où il était né, l'autre au Sénégal où il avait grandi. Une enfance « sans adultes », avec des jouets faits de bric et de broc, en pneu, carton ou autre. En s'échappant de l'école coranique et de sa « méthode d'enseignement violente », Modou Fata Touré s'est écarté de la lignée paternelle composée de cultivateurs et de guides religieux connus et respectés.

Enfant de la rue

Aujourd'hui âgé de 34 ans, il ne fuit plus. « Le cirque m'a sauvé », assure l'enseignant à l'École nationale de cirque de Châtellerault, fondateur de la Cie SenCirk. Le petit-fils et fils de

marabouts est donc devenu circassien. Enfin, pas tout de suite. Il a d'abord été « un enfant de la rue... même si la rue ne fait pas d'enfant ». Il sourit tristement. « Je nettoiais les bols des restos de rue et je mangeais les restes. J'allais me laver à la plage. Avec l'argent qu'on me donnait, il m'arrivait de faire un baby-foot, d'aller voir un film... » Modou a survécu ainsi « entre deux saisons des pluies » avant d'entendre parler de l'association Empire des enfants. Il a hésité. « Je n'avais plus envie de rester dans la rue mais j'avais aussi de l'orgueil », comme une petite voix qui lui chuchotait « [ton] nom de famille ne veut pas ça ». Et puis « j'avais l'habitude de gagner de l'argent, cette liberté-là me manquait ». La variété des activités proposées a eu raison de ses réticences. Modou est entré à l'Empire en 2004, sous un faux nom, pour n'en ressortir qu'en 2012. Capoeira, taekwondo, tennis de table, infographie, cours de français, d'anglais, de suédois, livres, jeux, télévision, *Kirikou*, *Le Roi Lion*... Le jeune garçon s'est abreuvé de tous ces possibles. « J'y ai aussi rencontré

David Beckham (footballeur), Booba (rappeur), Boris Diaw (basketteur) ou encore Diam's (chanteuse). »

« Il faut que j'aille jusqu'à l'échec pour abandonner. »

« Le cirque est arrivé en 2006. » Il est venu de Suède avec la Cie Cirkus Cirkör. Une véritable révélation pour Modou. A leur retour l'année suivante, les artistes ont retrouvé un jeune garçon prêt à les suivre jusqu'en Scandinavie. Encore fallait-il avoir l'accord de ses parents. Le destin a fait que la route de Modou a croisé le chemin de l'un de ses cousins, qui a su convaincre sa mère (son père était décédé). Le jeune garçon a repris son vrai nom et, entre 2008 et 2010, commencé à explorer le cirque, discipline idéale pour « canaliser [son] énergie, maîtriser [ses] peurs et développer [sa] créativité ». A partir de 2010, il a créé sa propre compagnie et école de cirque, SenCirk, et multiplié les apprentissages, au

Cirque du Soleil, en acroyoga, en funambulisme, en danse africaine... Il a aussi imaginé *Soppi-le « changement »* en wolof, « un spectacle pour tourner la page » qui contenait déjà tous les ingrédients de son cirque, contemporain, social, largement sans frontières mais intimement sénégalais. Il a joué un peu partout, dans des ambassades et ailleurs, « en Guadeloupe, au Brésil, au Portugal, aux Pays-Bas, en Suède, en Allemagne, en Guinée, en Côte d'Ivoire, au Togo... » Et il s'est aussi retrouvé sous le feu des projecteurs de l'émission « La France a un incroyable talent », en 2023.

Citoyen du monde

Un pousse-pousse café pour supporter des cannes d'équilibre, des noix de coco pour jongler... Pour Modou, le Sénégal n'est pas qu'une simple source d'inspiration, il irrigue son art. Autant attaché à ses racines qu'il se sent « citoyen du monde », il veut « créer des ponts », avec comme alliée indéfectible sa persévérance. « Je n'aime pas la facilité, j'ai la sensation qu'elle m'affaiblit, confie-t-il. Il faut que j'aille jusqu'à

l'échec pour abandonner. »

A l'École nationale de cirque de Châtellerault ou comme représentant de Clowns sans frontières et du collectif Clowns d'ailleurs et d'ici, Modou veut « rendre ce qu'on [lui] a donné ». Son cirque est politique au sens noble du terme, en témoignent ses créations. Il a interrogé le destin avec *Man fan laa* (« Moi où je suis ? ») en 2020, la quête d'identité à travers *Ancre* en 2023. Son prochain spectacle mettra en scène deux hommes noirs et deux femmes blanches, « car ils ont en commun un combat contre la suprématie masculine », assène Modou. *Le passé est dur, mais ce sont nos ancêtres qui l'ont fait. C'est à nous d'écrire la suite, de positiver notre héritage.* Le jeune circassien se projette ainsi dans la création « avant dix ans » d'une école de cirque sénégalaise, structurée, dotée d'un programme conventionnel et de diplômes reconnus. Car s'il n'est pas devenu guide spirituel, Modou porte son patronyme comme un blason. Depuis toujours il l'oblige. Comme ses aînés, à sa façon, il veut ouvrir la voie.

Les Cafés de la Création déménagent !

*Rencontrer
les experts utiles
à votre projet
d'entreprise*



**LE 1^{ER} JEUDI
DE CHAQUE MOIS**
SANS RENDEZ-VOUS & GRATUIT
de 8h30 à 11h

*Prochain rendez-vous
le jeudi 6 février 2025*

CENTRE D'AFFAIRES DE LA CCI DE LA VIENNE - BÂTIMENT A
Z.I. République - 120 rue du Porteau - Poitiers

